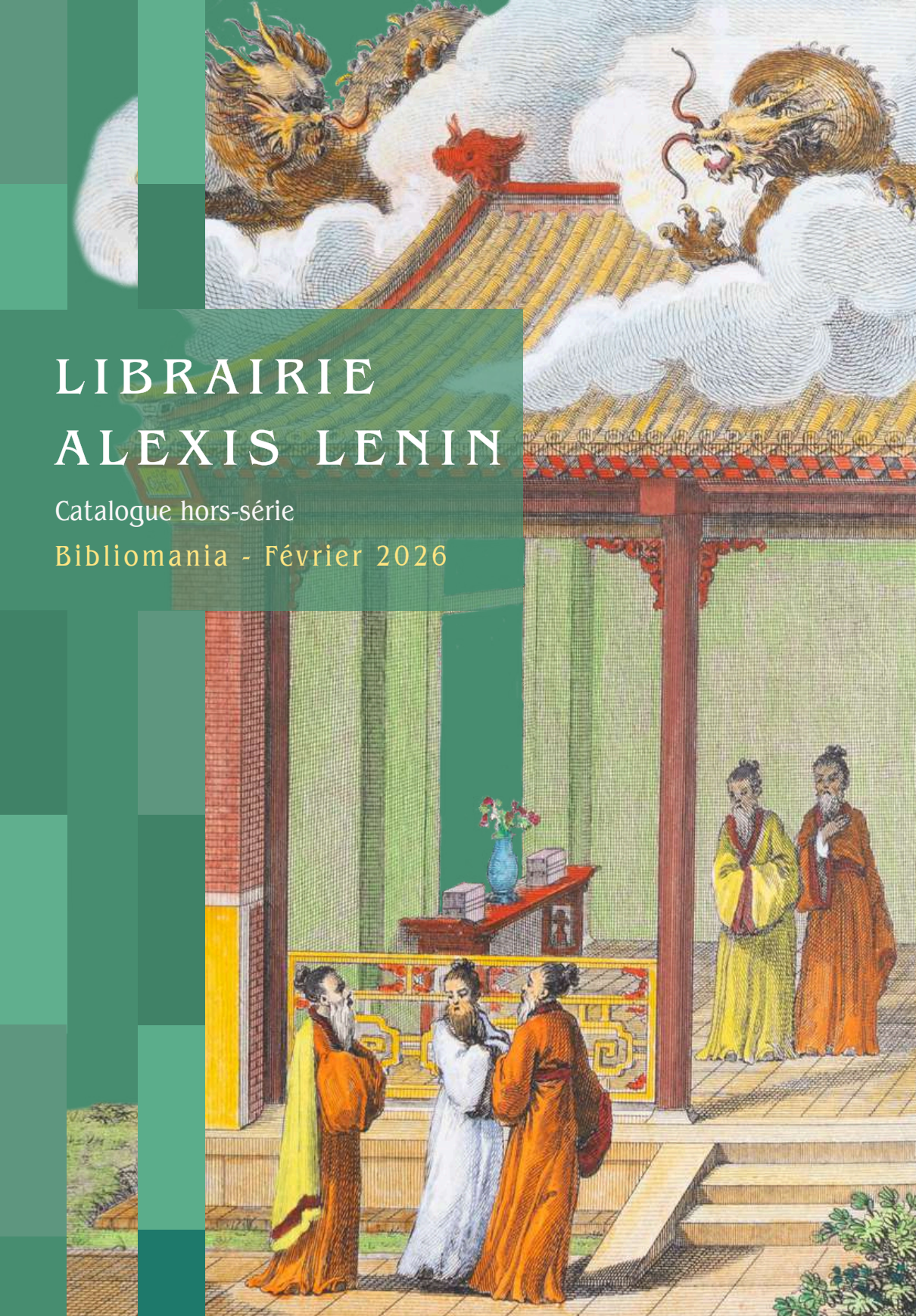




LIBRAIRIE ALEXIS LENIN

Catalogue hors-série

Bibliomania - Février 2026

LIBRAIRIE ALEXIS LENIN

4, Rue Ernest Renan, 75015 Paris

+ 33 6 35 15 64 43

alexislenin.livresanciens@gmail.com

Membre du SLAM et de la LILA

Tous les livres présentés dans ce catalogue sont garantis complets et en bon état sauf mentions contraires. Les prix sont nets, en euros.

Pour toute commande effectuée par téléphone, merci la confirmer par écrit par email.

Les frais de port sont offerts pour tout achat effectué dans ce catalogue.

TVA intracommunautaire : FR60881076624

Siret : 88107662400025

IBAN : FR76 1020 7001 0323 2113 6840 843

BIC : CCBPFRPPMTG





CATALOGUE BIBLIOMANIA

FÉVRIER 2026

Cher client,

J'ai le plaisir de participer au salon Bibliomania, qui se tiendra du 12 au 14 février au Réfectoire des Cordeliers, rue de l'École de Médecine à Paris.

Ce catalogue présente une sélection d'ouvrages que j'exposerai à cette occasion, parmi de nombreuses autres nouveautés.

J'espère avoir le plaisir de vous retrouver sur mon stand.

Alexis Lenin



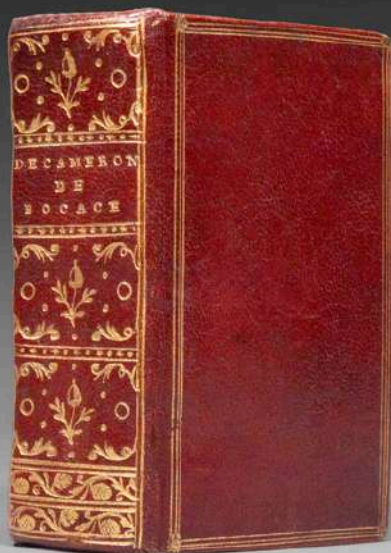
SOMMAIRE

(par ordre alphabétique)

BANVILLE. <i>Florine</i> . 1870.....	n°24
BOCCACE. <i>Le Décaméron</i> . 1553.....	n°1
BOYLESVE. <i>L'Enfant à la balustrade</i> . 1903.....	n°30
CENT NOUVELLES NOUVELLES. 1736.....	n°9
CICÉRON. <i>Opera Omnia</i> . 1606.....	n°2
DU LAURENS. <i>L'Arretin</i> . 1763.....	n°13
DUPIN. <i>Observation sur l'Esprit des loix</i> . 1751.....	n°11
DUVAL. <i>Nouvelles heures gravées</i> . 1695.....	n°7
GREEN. <i>Épaves</i> . 1932.....	n°33
GUÉRIN DE TENCIN. <i>Le siège de Calais</i> . 1826.....	n°18
GUICHENON. <i>Histoire de Bresse et Bugey</i> . 1650.....	n°4
HALÉVY. <i>Mariette</i> . 1893.....	n°27
HELMAN. <i>Abrégé historique de la vie de Confucius</i> . 1786.....	n°15
HÉMON - GAGNON. <i>Maria Chapdelaine</i> . 1933.....	n°34
HEYMAN. <i>Symphonie d'expressions</i> . 1895.....	n°28
LA FONTAINE. <i>Contes et nouvelles en vers</i> . 1685.....	n°6
LA FONTAINE. <i>Contes et nouvelles en vers</i> . 1795.....	n°17
LE MOYNE. <i>La Galerie des Femmes fortes</i> . 1667.....	n°5



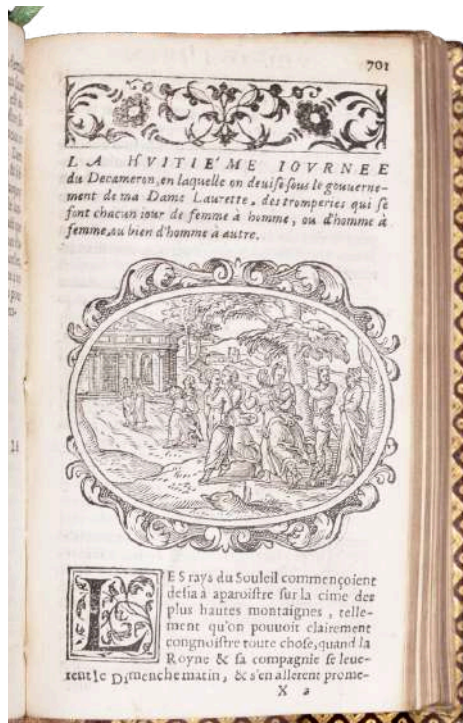
MANDEVILLE. <i>La Fable aux Abeilles</i> . 1740.....	n°10
MANUSCRITS FINANCES EXTRAORDINAIRES (GUERRE DE SEPT ANS). 1755-63.....	n°12
MARTIAL. <i>Les Arrêts d'amour</i> . 1731.....	n°8
MAUPASSANT. <i>Contes de la bécasse</i> . 1931.....	n°32
MELLERIO - BONNARD. <i>La lithographie en couleurs</i> . 1898.....	n°29
NICOLAI. <i>Essai sur les (...) Templiers</i> . 1783.....	n°14
PERRAULT. <i>Contes du temps passé</i> . 1843.....	n°21
PHEDRE. <i>Fabularum Aesopiarum libri V</i> . 1617.....	n°3
RENAN. <i>Marc-Aurèle et la fin du monde antique</i> . 1880-81.....	n°25
SCHMID. <i>Contes</i> . 1843.....	n°22
STENDHAL. <i>Mémoires d'un touriste</i> . 1838.....	n°19
STENDHAL. <i>L'Abbesse de Castro</i> . 1839.....	n°20
STENDHAL. <i>Nouvelles inédites</i> . 1855.....	n°23
TAILHARDAT. <i>L'Horloge du laboureur</i> . 1789.....	n°16
VERHAEREN. <i>Les villes à pignons</i> . 1922.....	n°31
VERLAINE. <i>Amour</i> . 1888.....	n°26



01. BOCCACE
Le Décaméron. (...) Traduict d'italien en françoys par maistre Antoine le Maçon, conseiller du Roy, & trésoriers de l'Extraordinaire de ses guerres.
 Guillaume Rouillé, Lyon, 1553.

In-16 (11 x 6,8 cm), 1002 pp., (15) ff., relié. Plein maroquin grenat, dos lisse orné, titre doré, triple filet doré encadrant les plats avec bouton floral aux écoinçons, filet doré sur les coupes, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées, gardes en papier doré gaufré aux étoiles. Reliure du XVIII^e siècle. Un peu court en tête. Petite restauration angulaire en tête du titre, dernier feuillet blanc manquant. A noter : les ff. Q₄ et Q₅ sont reliés entre les ff. PP₄ et PP₅.

Belle édition illustrée publiée par l'imprimeur lyonnais Guillaume Rouillé.



Elle est ornée d'un portrait de Boccace et de dix gravures in-texte en médaillon, placées en tête de chacune des journées, finement gravées sur bois par le graveur franco-genevois Pierre Eskrich (c. 1520-1590).

La traduction fut réalisée par Antoine Le Maçon, secrétaire de Marguerite de Navarre, à qui l'ouvrage est dédié. Elle parut pour la première fois en 1545, à Paris, sur les presses d'Estienne Roffet ; Guillaume Rouillé en donna la première édition lyonnaise en 1551.

Avec ex-libris en maroquin : « ex-libris E A P ».

Charmant exemplaire, élégamment relié au XVIII^e siècle.

2 500 €

02. CICÉRON

M. Tullii Ciceronis Opera omnia. Praeter hactenus vulgatam Dion. Lambini editionem, accesserunt D. Gothofredi I. C. Notae: in queis.

Jacques Chouët, Genève, 1606.

In-4 (17,4 x 11,5 cm), (4) ff., 436 colonnes, (1) f. bl., 958-(2) cl., (1) f., (1) f. bl., 636 cl., (1) f. bl., (1) f., (1) f. bl., 714-(2) cl., (1) f. bl., (39) ff. ; (1) f. bl., relié. Plein maroquin havane, dos lisse orné d'un riche encadrement de dentelles dorées, fleuronné au centre, décor répété sur les plats avec armes dorées au centre, tranches dorées. Reliure de 1619. Légère usure des coiffes avec petits manques de cuir, coins en tête épidermés, un coin en pied légèrement découvert, traces de lacets, petites taches d'encre en bordure de quelques ff. sans gravité, rousseurs sur l'ensemble de l'ouvrage - plus appuyées au titre -.

Nouvelle édition des œuvres de Cicéron établie à partir de celle donnée par l'humaniste Denis Lambin en 1565, avec les notes de Denis Godefroy parues en 1588.

Reliure aux armes de Just-Henry de Tournon, (1584-1643), comte de Tournon et de Roussillon, sénéchal d'Auvergne et maréchal des armées du roi. Entourant les armes, une inscription ex-dono indique : « Just Henr a Turnone comes illustr donavit 1619 ».

La famille de Tournon entretint un lien étroit avec les commentaires de Cicéron publiés par Denis Lambin (c. 1516-1572), humaniste et professeur au Collège royal. Au service du cardinal François de Tournon à Rome, Lambin rencontra l'érudit portugais Aquiles Estação, dont l'influence fut décisive dans son orientation philologique et dans son entreprise de commentaire des auteurs antiques, notamment d'Horace et de Cicéron.



La famille de Tournon entretint un lien étroit avec les commentaires de Cicéron publiés par Denis Lambin (v. 1516-1572), humaniste et professeur au Collège royal. Au service du cardinal François de Tournon à Rome, Lambin rencontra l'érudit portugais Aquiles Estaço, dont l'influence fut décisive dans son orientation philologique et dans son entreprise de commentaire des auteurs antiques, notamment Horace et Cicéron.

La reliure de cette édition des *Opera Omnia*, rééditée en 1606, reliée aux armes de Just-Henry de Tournon, arrière-petit-fils du cardinal François de Tournon, constitue un témoignage mémoriel de cette relation. Elle reflète à la fois l'attachement de Just-Henry de Tournon aux lettres classiques et la continuité d'un héritage familial associé à l'humanisme.

1 800 €

03 PHÈDRE

o. *Phaedri aug. Liberti fabularum aesopiarum libri V.*

Robert Estienne Paris, 1617.

PHAEDRI
AVG. LIBERTI
FABVLARVM
AESOPIARVM
LIBRI V.

NOVA EDITIO.



Oliua Rob. Stephani.

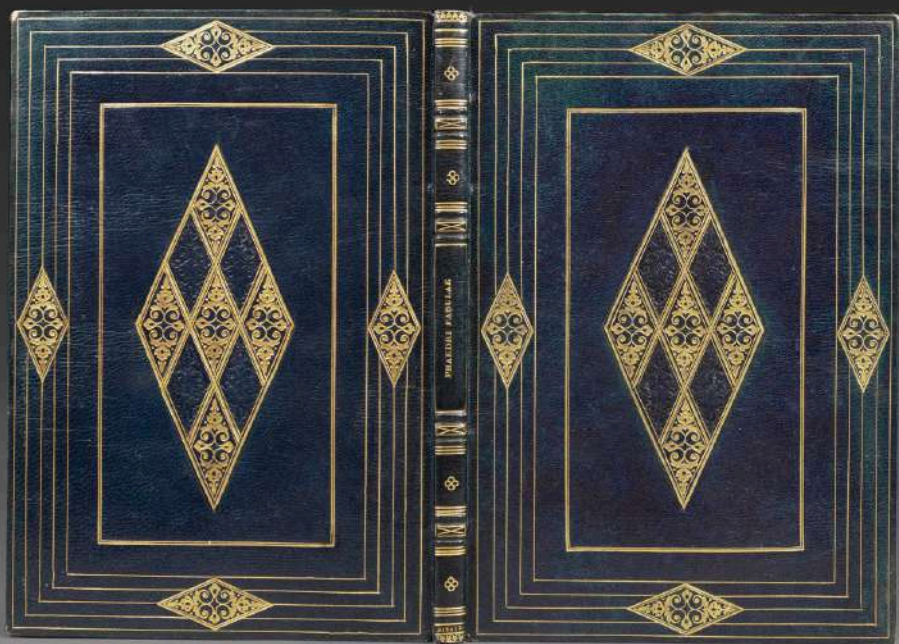
M. DC. XVII.

Petit in-4 (19,9 x 13,8 cm), (4) ff., 99-(1) pp., relié. Plein maroquin bleu à grains longs, dos à nerfs sautés orné, titre doré en long, plats ornés d'un très joli décor de filets dorés ponctués de fleurons dorés au sein de losanges, large losange central orné de fleurons dorés et à froid, roulette dorée angulaire sur les coupes, contreplats doublés de soie moirée fuschia dans un large encadrement de filets dorés, gardes en soie moirée fuchsia rehaussées d'un double filet doré en bordure, tranches dorées. Reliure signée Ginain.

Importante édition annotée, élégamment imprimée en noir et rouge, donnant pour la première fois les variantes issues de la découverte d'un nouveau manuscrit.

Phèdre, fabuliste latin du I^{er} siècle, compose 123 fables en vers dans la tradition d'Ésope. Son influence se manifeste dès le Moyen Âge et se prolonge jusqu'à La Fontaine, qui contribue à asseoir durablement sa renommée.





Redécouvert à la Renaissance grâce à un manuscrit mis au jour par Pierre et François Pithou, les fables de Phèdre font l'objet d'une édition *princeps* en 1596 (Troyes, Oudot). Un second manuscrit comprenant des variantes est découvert en 1608 par Jacques Sirmond à l'abbaye de Saint-Rémi de Reims. Nicolas Rigault intègre ces variantes dans une nouvelle édition annotée, imprimée en 1617 par Robert Estienne, et mentionne dans sa dédicace la découverte de ce manuscrit. Ce dernier fut malheureusement détruit lors de l'incendie de l'abbaye en 1774.

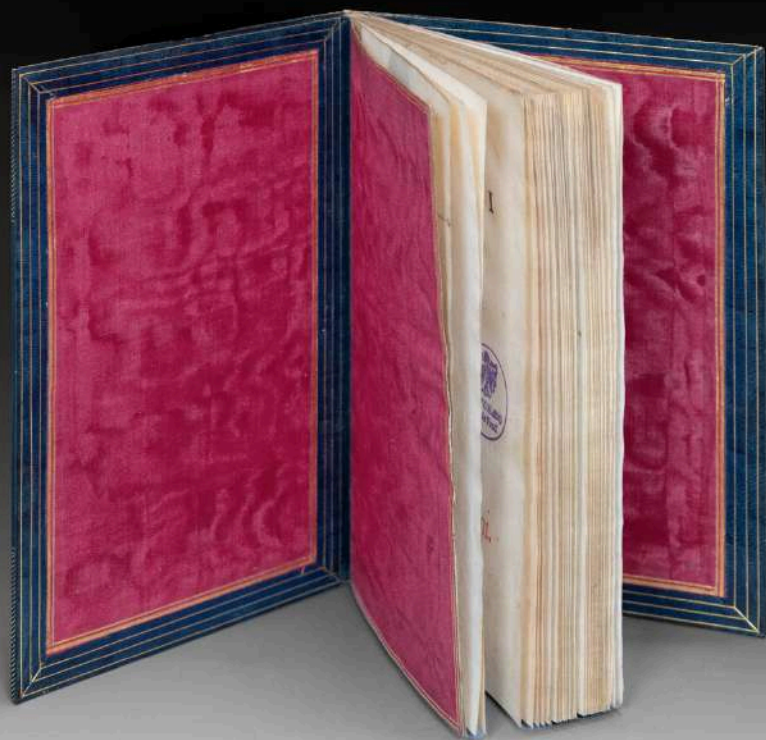
Exemplaire provenant de la bibliothèque du bibliophile et académicien Charles Nodier (1780-1844). Une inscription manuscrite indique qu'il fut acquis pour 54 francs lors de la vente de janvier 1830 ; il figure au catalogue sous le n° 318, décrit comme un « très bel exemplaire d'une édition curieuse, exécutée en noir et rouge ».

L'ouvrage passa ensuite dans la bibliothèque du notable et économiste champenois Jules Hériot de Vroil (1820-1893), dont l'ex-libris armorié est apposé sur une garde, accompagné de son timbre humide à plusieurs feuillets. La provenance champenoise de cet exemplaire fait écho à l'histoire du texte, en partie redécouvert à Reims.

Très bel exemplaire d'illustre provenance.

Références : **Brunet**, 588. *Catalogue des livres curieux, rares et précieux [...] de M. Ch. Nodier*, 1829. **Donné**, « La redécouverte des fables de Phèdre et la « connexion Champenoise », des Pithou à La Fontaine », 2017. **Hervieux**, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge. Tome I : Phèdre et ses anciens imitateurs directs et indirects*, 1893.

Vendu





04. GUICHENON (Samuel)

Histoire de Bresse et Bugey.

Jean Antoine Huguetan & Marc Antoine Ravaud, Lyon, 1650.

2 volumes in-folio (33,8 x 21,5 cm), I : (16) ff., 109-(3) pp., 133-(3) pp., 113-(3) pp., (4) ff., 399-(3) pp., (1) f. bl. ; II : 253-(3) pp., (15) ff., 259-(1) pp., reliés. Plein veau fauve sur les plats, dos à nerfs avec caissons en maroquin rouge, vert sapin et citron, orné de petits fers à la couronne et à la coquille dorés, palette aux oiseaux dorée en tête et en pied, triple filet à froid encadrant les plats, double filet doré sur les coupes, roulette dorée sur les chasses, tranches jaspées bleues. Reliure réalisée autour de 1700. Discrètes restaurations aux coiffes du tome II, mors du second plat du tome I fendillé, quelques petites éraflures sur les plats, un peu court en tête.

Édition originale de cet ouvrage estimé, réunissant un recueil de chartes et de titres relatifs à la Bresse et au Bugey, établi par l'historiographe Samuel Guichenon (1607-1664). L'ouvrage est orné de 173 armoiries finement gravées en taille-douce dans le texte.

Bel exemplaire, élégamment relié.

2 000 €

En 1650, année de la publication de l'ouvrage, Guichenon fut nommé historiographe de la maison de Savoie, sous la régence de Christine de France (1606-1663), à qui le volume est dédié. Il indique dans son épître dédicatoire que cette *Histoire de Bresse et de Bugey* constitue un « échantillon » de son *Histoire de la Maison de Savoye*, qui paraîtra dix ans plus tard, en 1660.

Rédigé dans le contexte consécutif au traité de Lyon (1601), qui consacra l'annexion de ces territoires à la France, l'ouvrage participe à la mise en valeur de ces provinces. Les ouvrages de Guichenon se distinguent par leur grande valeur documentaire, qui s'appuie sur un corpus de sources important, fruit de nombreuses années de recherche.



A L E M A N

Seigneurs d'Arbent, & de Mornay.



*De sable à vn Lyon d'argent couronné, & armé de gueules.
Cimier vn Lyon d'argent.
Supports deux Lyons de mesmes.*



Néon que la famille des Alemans Seigneurs d'Arbent en Bugey ne porte pas mesme armes que les Alemans de Dauphiné ; Seigneurs de Valbonnois, de Champs, & d'Vriage, neantmoins il est certain que c'est mesme maison, car les anciennes armes des Alemans de Dauphiné estoient telles que les porttoient les Seigneurs d'Arbent, c'est à dire de sable à vn Lyon d'argent couronné, & armé de gueules, ainsi que ie l'ay remarqué en plusieurs Sceaux qui sont en la Chambre des Comptes de Dauphiné ; D'ailleurs i'ay veu entre les mains de Messire Denys de Saluaing Cheualier Seigneur dudit lieu, & de Boëffen Conseiller du Roy

05. LE MOYNE (Père Pierre) *La Galerie des Femmes fortes.*

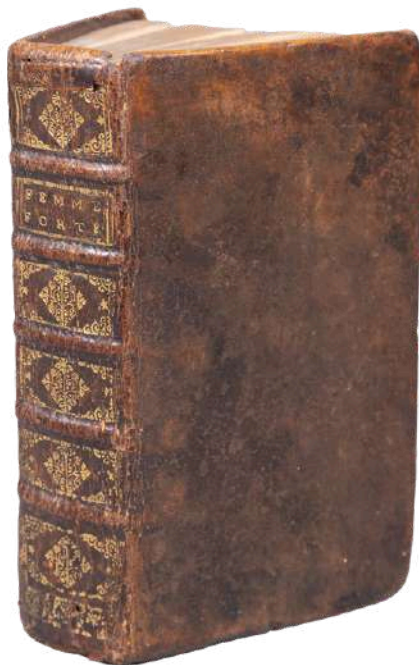
Michel Bobin & Nicolas le Gras, Paris, 1667.

In-12 (14,7 x 8,1 cm), (28) ff., 309 pp.- (3) pp. bl., (8) ff., (1) f. bl., (3) ff., 288 pp., (8) ff., relié. Plein veau, dos à nerfs orné, titre doré, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées rouges. Reliure de l'époque. Petit manque en coiffe de pied, début de fente aux mors du second plat.

Édition illustrée d'un frontispice ainsi que de 20 gravures à pleine page comprises dans la pagination. Les planches sont réalisées d'après les dessins du peintre et graveur Claude Vignon (1593-1670).

Publiée en 1647 par le jésuite Pierre Le Moyne, la *Galerie des Femmes fortes* s'inscrit dans l'engouement au XVII^e siècle pour les figures des « femmes illustres », particulièrement dans le contexte de la Contre-Réforme. À travers une série d'*exempla* destinés notamment au lectorat féminin de la noblesse, l'auteur propose des modèles de vertu et de sainteté. Dans la continuité du *De Mulieribus claris* de Boccace, Le Moyne organise son ouvrage en quatre groupes - Juives, Barbares, Romaines et Chrétiennes - et dresse les portraits de figures historiques ou bibliques, accompagnés d'éloges, de sonnets et de réflexions morales.

De la bibliothèque de Célestine Calot, avec ex-libris manuscrit. Ex-libris « Despretz » au titre et ex-libris a été biffé au recto du frontispice.



600 €



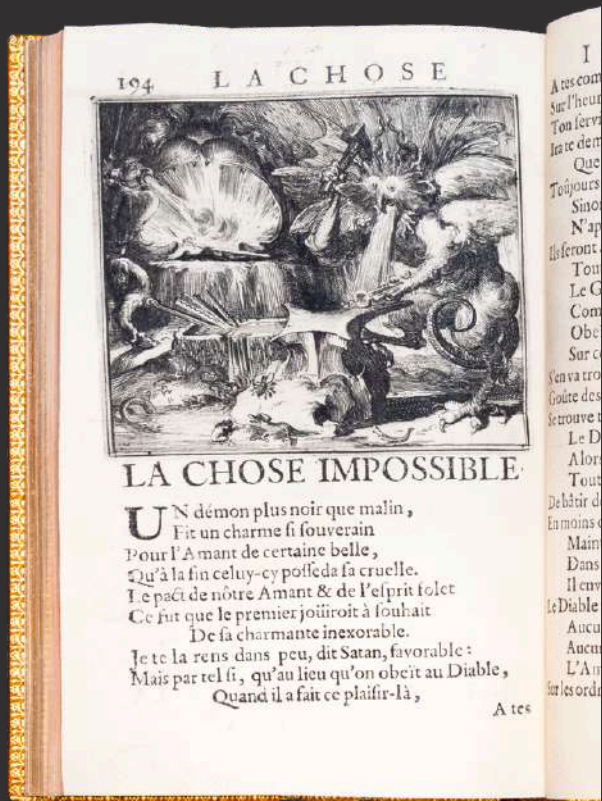
06.

LA FONTAINE (Jean de)

Contes et nouvelles en vers.

Henry Desbordes, Amsterdam, 1685.

2 volumes in-12 (15,2 x 9,6 cm), I : (8) ff., 236 pp. ; II : (4) ff., 216 pp., reliés. Plein maroquin citron, dos à nerfs orné aux petits fer, plats ornés d'un double encadrement de filets dorés avec petits fers en écoinçons, double filet doré sur les coupes, roulette dorée encadrant les contreplats, tranches dorées, gardes en soie terre de Sienne, double garde en papier peigné, étui. Reliure signée Honnelaître. Fine restauration d'une déchirure aux ff. D₉ et D₁₀ du tome II, sans gravité.



Première édition collective et première édition illustrée des *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine.

Exemplaire de premier tirage, tel que le décrit Tchemerzine, contenant les premières épreuves des eaux-fortes de Romeyn de Hooghe (1645-1708).

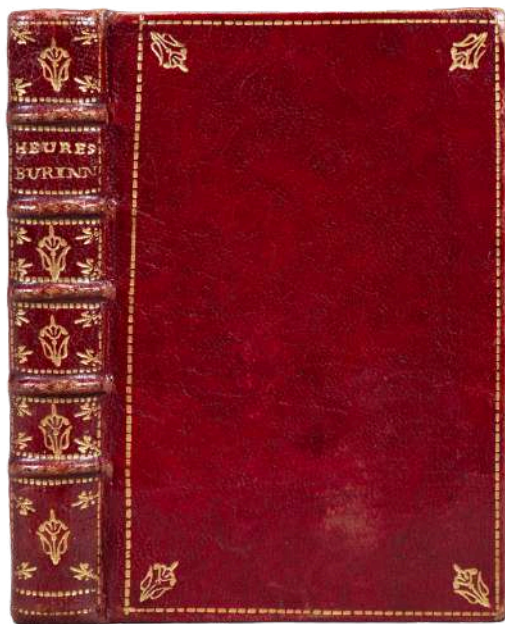


Elle est illustrée d'un frontispice et de 58 vignettes à mi-page par Romeyn de Hooghe, dont le travail rend avec finesse le caractère libertin de ces contes. Ces derniers furent jugés trop grivois en leur temps et firent l'objet d'une censure par les autorités royales dès 1674, craignant qu'ils ne « corromp[ent] les bonnes mœurs et d'inspir[ent] le libertinage ».

Remarquables reliures de Claude Honnelaître.

5 000 €

07. **DUVAL (Nicolas)**
Nouvelles Heures gravées au burin dédiées au Roy.
Paris, Mariette, s. d. (c. 1695).



In-16 (11,8 x 8 cm), (1) f., 212 pp., 8 pp., (1) f., relié. Plein maroquin rouge, dos à nerfs orné, roulette dorée encadrant les plats avec fleurons aux écoinçons, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées sur marbrures. Reliure du début du XVIII^e siècle.

Petit livre d'heures d'une grande finesse d'exécution, entièrement gravé au burin par Jean Mariette (1660-1742).

Il contient de nombreuses lettrines, bandeaux et culs-de-lampe. Chaque composition ornementale est unique. Les lettrines et les bandeaux sont agrémentés de motifs floraux, animaliers, de paysages ou de petites saynètes.

L'encrage intense des gravures souligne avec délicatesse la beauté des gravures.

Bel exemplaire.

Vendu

POVR LE MARDY

Oraison.



Eigneur Dieu
tout puissant
qui avez rendu
le tres Saint
nom de Jesus
si rempli de
douceur pour les fideles, et si
redoutable aux Demons, Ac-
cordez nous par la vertu de
ce nom ineffable, que nous
soyons soulagez de tous nos
maux sur la terre, et qu'enfin
nous jouissions dans le Ciel
des joyes eternelles. Par Jesus
Christ nostre Seigneur. Es.c.



POVR
LE MERCREDY



Es millions de mil-
lions d'Anges ser-
uent le Seigneur,
et cent millions de
fois cent millions
de millions sont toujours en sa

08. MARTIAL D'Auvergne – COURT (Benoît de)

Les Arrêts d'amours, avec l'amant rendu cordeliers, à l'observance d'Amour.

François Changuion, Amsterdam, 1731.

In-12 (16,2 x 9,1 cm), XLVIII pp., 290 pp. (1) f., 291 à 645 pp., (1) p., relié. Plein maroquin rouge à grains longs, dos lisse orné de fers néoclassiques dorés, pièce de titre en maroquin vert, roulette dorée en encadrant des plats, filet doré sur les coupes, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées. Reliure réalisée autour de 1800.

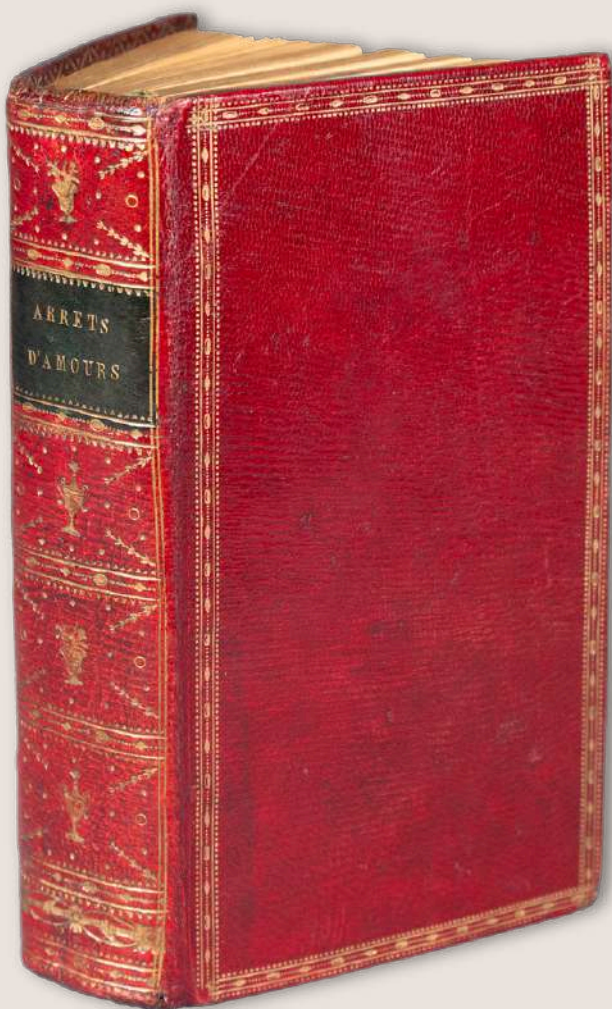
Jolie édition de ces *Arrêts d'amour* écrits par le poète Martial d'Auvergne au XV^e siècle, accompagnés de commentaires juridiques par le docteur en droit Benoît de Court (c. 1401-1559).

Raillant avec finesse les ridicules de la vie galante, Martial d'Auvergne expose le jugement de 51 cas judiciaires fictifs opposant deux amants. Ce genre littéraire de la « casuistique amoureuse » connut une grande fortune chez l'aristocratie aux XII^e et XIII^e siècle. Il s'agissait de mettre en scène les jeux courtois entre jeunes gens, que Martial d'Auvergne parodie ici, dans ces jugements fictifs rendus par le Parlement de Paris.

La publication de ces *Arrêts* au XVIII^e siècle témoigne du goût renaissant pour les questions relatives à la casuistique amoureuse qui faisaient débat dans des salons littéraires.

Bel exemplaire.

750 €



09. [CENT NOUVELLES NOUVELLES]

Les Cent Nouvelles nouvelles suivent les Cent nouvelles contenant les Cent Histoires nouveaux, qui sont moult plaisans à raconter, en toutes bonnes compagnies ; par manière de joyeuseté.

Pierre Gaillard, Cologne, 1736.

2 volumes in-8 (15,4 x 9,6 cm), I : (15) ff., 397-(1) pp. ; II : (12) ff., 389-(1) pp., reliés. Plein maroquin grenat, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin citron, roulette dorée ponctuée de fleurs de lys encadrant les plats, armes dorées au centre (frappées au XIX^e siècle), filet doré sur les coupes, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées sur marbrures. Reliure de l'époque. Restauration des coiffes de pied et de quelques coins. Bon état général.

Édition des *Cent nouvelles nouvelles* richement illustrée par Romeyn de Hooghe.

L'illustration se compose d'un frontispice gravé par G. Van der Gouwen ainsi que de 100 gravures à mi-page par Romeyn de Hooghe reprises de l'édition de 1701, parue chez le même éditeur. Le talent de caricaturiste de Hooghe illustre avec brio le caractère grivois des nouvelles.

Les *Cent Nouvelles nouvelles* ont été écrites entre 1456 et 1467 à la demande du duc de Bourgogne Philippe le Bon. Ces courts récits tantôt licencieux, tantôt truculents sont construits sur le modèle des nouvelles du *Décameron* de Boccace. Ils content des affaires de mœurs légères avec une tonalité grotesque.





Reliure aux armes du comte Joseph de Lagondie (1809-1879), important bibliophile et auteur d'ouvrages sur l'hippologie. Cet exemplaire apparaît dans la vente de la bibliothèque qui eut lieu le 24 novembre 1879 parmi les 1009 manuscrits et livres imprimés collectionnés par le comte. (*Catalogue des livres [...] composant la bibliothèque de feu M. le colonel comte de Lagondie*, n°969)

Bel exemplaire.

2 000 €

10. MANDEVILLE (Bernard de)
La Fable des Abeilles ou les Fripons devenus honnêtes gens.
Avec le commentaire où l'on prouve que les vices des particuliers tendent à l'avantage du public.
Aux dépens de la Compagnie, Londres, 1740.

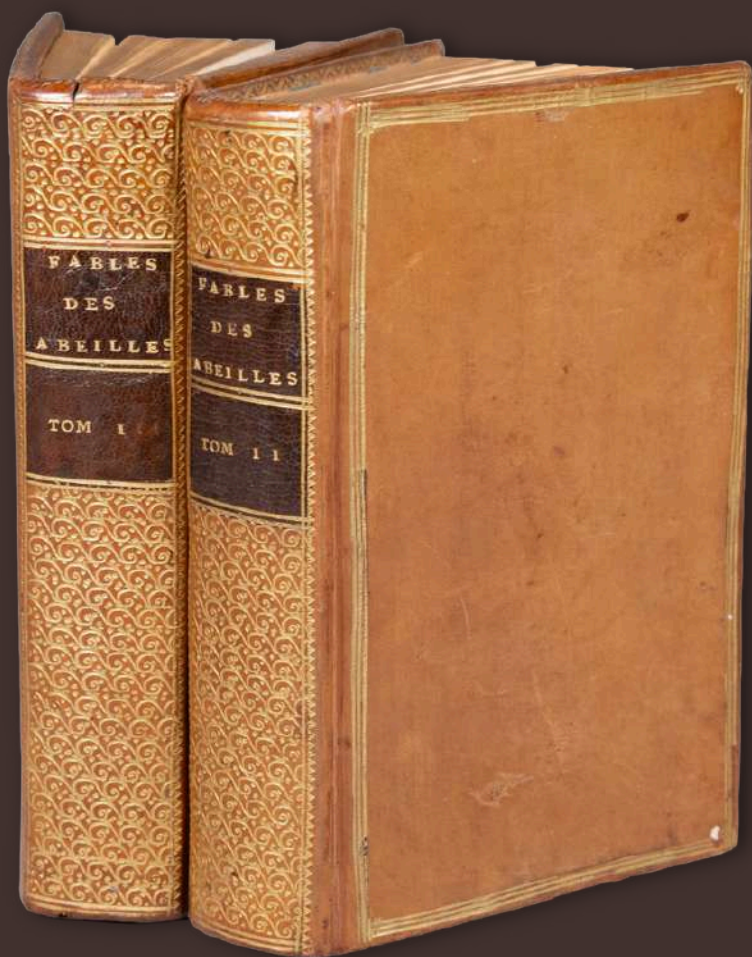
4 parties en 2 volumes in-8 (15 x 9,8 cm), I : (1) f., XXII pp. (1) f. bl., 333 pp., (5) pp. bl., (1) f., 267 pp., (1) p. ; II : (1) f., XLVIII pp., 282 pp., (2) ff. bl., (1) p., 270 pp., reliés. Plein veau blond, dos à nerfs orné à la grotesque, pièces de titre et de toison en maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats avec bouton floral aux écoinçons, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées. Reliure de l'époque. Petite fente sur la coiffe de tête du tome I, petite galerie de ver en coiffe de pied du même volume.

Première édition en français de cette célèbre utopie politique de Bernard de Mandeville dont on doit la traduction à Jean Bertrand.

L'ouvrage connut un certain succès au XVIII^e siècle. En proposant un portrait satirique de la société anglaise, Mandeville soutient que les vices privés tels que l'avidité de richesse ou de pouvoir concourent paradoxalement à l'intérêt général en stimulant l'activité et la prospérité collective. À ce titre, il est souvent considéré comme un précurseur du libéralisme économique.

Bel exemplaire, élégamment relié à l'époque.

1 400 €



FABLES
DES
ABEILLES

TOM I

FABLES
DES
ABEILLES

TOM II

11. DUPIN (Claude)

Observations sur un livre intitulé de l'Esprit des loix ; divisées en trois parties.

(Guérin et Delatour, Paris, c. 1751-1758)

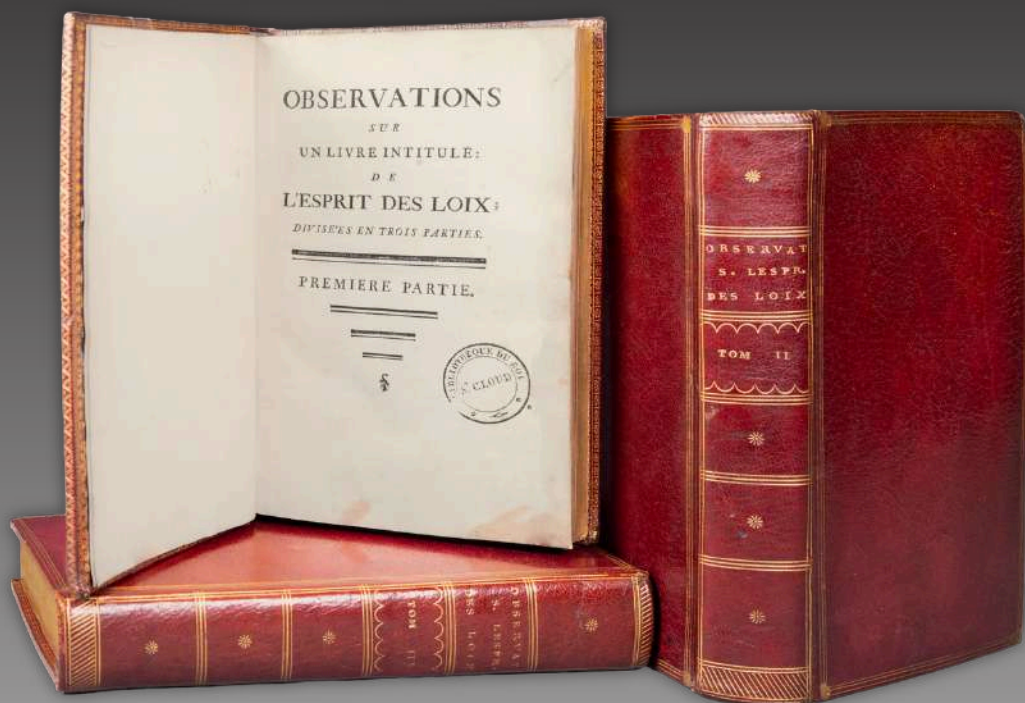
3 volumes in-8 (18,4 x 11,6 cm), I : (1) f., xxix pp., 447-(1) pp. ; II : (1) f., 531-(1) pp. ; III : (1) f., 521-(1) pp., reliés. Plein maroquin grenat, dos lisse orné, titre et toison dorés, triple filet doré encadrant les plats avec bouton floral aux écoinçons, roulette dorée sur les coupes et sur les chasses, tranches dorées sur marbrures. Reliure de la fin du XVIII^e siècle.

Édition originale de cette critique de l'Esprit des loix de Montesquieu par Claude Dupin (1686-1769), financier français qui fit une carrière de 36 ans au sein de la Ferme générale.

En réponse aux critiques formulées par Montesquieu à l'encontre de la Ferme générale dans *L'Esprit des lois*, Claude Dupin publia en 1749 les *Réflexions sur quelques parties d'un livre intitulé L'Esprit des lois*, pamphlet proposant une critique virulente de l'ouvrage de Montesquieu. Jugé excessif, ce texte fut en grande partie retiré de la circulation à l'initiative de son auteur. Dupin se consacra ensuite à la rédaction du présent ouvrage, où sa critique se veut plus développée.

« Avec plus de sang-froid, Claude Dupin prépare dans les mois qui suivent une deuxième version de sa critique, plus étoffée et plus mesurée, qui paraît vraisemblablement à la fin de 1751 ou au début de 1752, sous le titre d'*Observations sur l'Esprit des lois* et sous la forme de trois gros volumes in-octavo. Bien que l'ouvrage ait été présenté comme l'œuvre collective d'une « petite société de savants nourris de la connaissance des hommes et des affaires », selon Voltaire, c'est bien à Dupin qu'il faut restituer l'essentiel de la paternité du travail. Dupin s'est fait assister de son épouse, piquée au vif par la misogynie de Montesquieu, alors que l'intervention de Rousseau s'est limitée à un rôle de copiste. »

Ladant, Julie, *Le fermier général Claude Dupin (1686-1769)*, 2000.



Bel exemplaire élégamment relié en maroquin à la fin du XVIII^e siècle dans le style de Derome.

Provenance : Bibliothèque du Roi Louis-Philippe au château de Saint-Cloud (timbre humide sur les pages de titre). Cette bibliothèque fut dispersée en 1879 à l'initiative du ministère de l'instruction publique.

3 000 €

12. ENSEMBLE DE 3 MANUSCRITS SUR LES FINANCES EXTRAORDINAIRES LIÉES À LA GUERRE DE SEPT ANS, c. 1755-1763.

États actuels des affaires secrètes & générales des finances du Royaume de France. Contenant :

1° Les revenus & dépenses ordinaires du Roy

2° Les revenus royaux tant aliénés & destinés à perpétuité que pour un temps limité

3° Les affaires extraordinaires faites en France depuis l'année 1755 au sujet de la guerre contre les Anglois & autres affaires

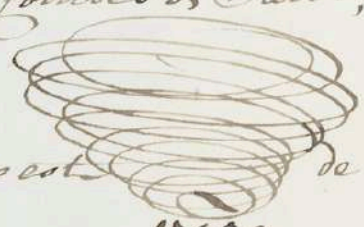
4° Les affaires particulières qui se font annuellement dans le Royaume en faveur de la Cour de Rome des Évêques, des Pères, Comtes & Pairs, &c. 1759.

(Suivi de :) État actuel des affaires générales concernant les financiers du royaume de France qui constate les revenus et dépenses du Roy avec les affaires générales extraordinaires faittes en France depuis et compris l'an 1756 jusqu'à la fin de l'année 1762 au sujet de la guerre et les affaires particulières qui se font en France actuellement en faveur de la cour de Rome, des Évêques, Pères, Comtes & Pairs, &c.

(Suivi de :) Suppléments aux affaires généralles concernans les finances du Royaume de France ou suite des affaires extraordinaires faittes en France depuis et compris l'année 1758 jusqu'à la fin de celle de 1761 à cause des sommes extraordinaires levées dans le Royaume pour subvenir aux dépenses extraordinaires au sujet de la présente guerre.

(Joint :) (Un bifeuillet manuscrit de recettes et dépenses pour l'année 1763, avec un extrait de la Théorie de l'impôt, par le marquis de Mirabeau).

Etat Actuel
Des affaires Secrètes & Générales
Des Finances
du Royaume de France
Contenant
1.^o Les Revenus & dépenses
Ordinaires du Roy.
2.^o Les Revenus Royaux, tant
aliénés & destinés à perpétuité
que pour un tems Limité.
3.^o Les affaires Extraordinaires, faites
en France depuis l'année 1755,
au sujet de la Guerre contre les
Anglois, & autres affaires.
4.^o Les affaires particulières, qui
se font actuellement dans le Royaume
en faveur de la Cour de Rome,
des Evêques, des Vues
Comtes & Pair, &c.

Le prix est  de 15 Livres.

1759.

Ensemble de 3 volumes in-4 (22,7 x 18,2 cm), (3) ff., 88 pp. ; (3) ff., 150 pp. et (1) f., 34 pp. Brochés en papier doré gaufré d'Allemagne (respectivement sur papier rouge, papier vert et papier polychrome au patron), étiquettes de cotation au dos. Pliure sur la couverture supérieure du second manuscrit et quelques petites lacunes de papier aux dos. Bel état.

Intéressants manuscrits sur les finances de la guerre de Sept Ans, conservés dans de jolis papiers dorés.

Ces copies manuscrites des états financiers pouvaient être destinées à des membres du gouvernement ou de l'administration et pouvaient également être vendues comme en témoigne le premier manuscrit portant l'inscription « Le prix est de 15 livres » au titre.



Art: 6^e
 des des reues et haras
 2,500,000^{fr}
 Art: 7^e
 rudes et aumones
 aires d'arg - 500,000^{fr}
 Art: 8^e
 des et gages des compagnies
 laires des gades de la
 de, et de la prevole de
 total - 3,300,000^{fr}
 Art: 9^e
 rudes des exaltations
 300,000^{fr}

total des depens de la cour, 28,600,000^{fr}

Soldes de l'armee les troues
 de la maison d'arg - 800,000^{fr}
 Art: 11^e
 Extraordinaire de guerre pour la
 soldes et entretien des troues
 de l'armee d'arg - 1,800,000^{fr}
 Art: 12^e
 depenses des fortifications
 de fortifications comprises
 dans le service de l'arm - 600,000^{fr}
 Art: 13^e
 depenses de l'artillerie du
 service de l'arm - 600,000^{fr}
 Art: 14^e
 gratifications militaires,
 la somme de deux millions
 appoinctemens des officiers
 generaux des armees de l'arm; 6,800,000^{fr}

N° 5472
 1764-65
 22-12-64

Supplement
 Aux Affaires generales
 Concernant
 les finances du Royaume
 de France

Où
 l'Etat des affaires extraordinaires finit
 en l'annee de grace et de l'impiee l'annee 1768
 jusqu'à la fin de l'annee de grace et de l'impiee l'annee 1768
 l'Etat des affaires extraordinaires finit dans le
 Royaume pour l'annee de grace et de l'impiee l'annee 1768
 l'Etat des affaires extraordinaires finit dans le
 Royaume pour l'annee de grace et de l'impiee l'annee 1768

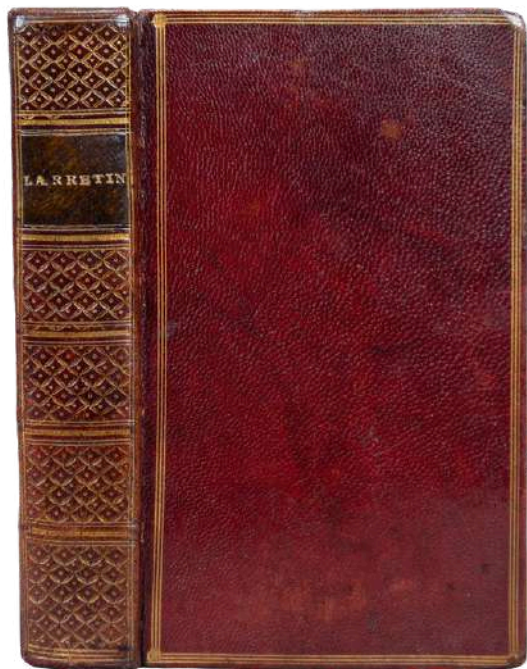
Cet ensemble témoigne de la fiscalité extraordinaire mise en place par Louis XV pour financer la Guerre de Sept Ans (1756-1763). La dette de la France passa de 1,36 milliard de livres en 1753 à 2,35 milliards en 1764. Louis XV remit ainsi en place le vingtième à deux reprises en 1756 et entre 1760 et 1763. L'historienne Mireille Touzery parle d'une « guerre de l'impôt » pour décrire la pesanteur des taxes qui « atteint son paroxysme entre 1749 et 1776, de Machault à Turgot ».

1 800 €

13. (DU LAURENS (Abbé Joseph))

L'Arretin.

Aux dépens de la Congrégation de l'Index, Rome, 1763.



In-8 (14,8 x 9,2 cm), XLVI pp., (1) f., 224 pp., (2) ff., 243 pp., (1) p., relié. Plein maroquin grenat, dos lisse orné d'un semi de points dans un décor losangé doré, pièce de titre en maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats avec bouton doré aux écoinçons, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées. Reliure de l'époque. Coins en tête légèrement frottés, charnières légèrement fendues en pied.

Édition originale très rare de cet ouvrage satirique d'Henri-Joseph Du Laurens (1719-1793).

L'Arretin se compose de 25 essais, récits, portraits tantôt satiriques, tantôt incisifs. La verve avec laquelle l'auteur déploie sa critique donne une tonalité truculente à la lecture. Divers sujets sont ainsi abordés par cet écrivain polémiste et anti-religieux tels : l'agriculture, les enfants, l'utilité des vices, l'éducation ou la Réforme de l'Église...

De la bibliothèque de Rémy G. Saisselin avec ex-libris.

Bel exemplaire, bien relié.

1 400 €

NICOLAI (Friedrich)

14.

Essai sur les accusations intentées aux Templiers, et sur le secret de cet ordre avec une dissertation sur l'origine de la franc-maçonnerie.

J. Changuion, Amsterdam, 1783.

In-12 (17,8 x 11 cm), (2) ff., 224 pp., relié. Bradel. Parchemin orange à recouvrement, dos lisse, titre estampé en noir, tête dorée, non rogné. Reliure de la fin du XIX^e siècle. Quelques rousseurs au titre et en fin d'ouvrage.

Rare première édition française donnée par Henry Renfer de cet ouvrage du franc-maçon allemand Friedrich Nicolai (1733-1811) paru en 1782. Homme de lettres prussien, Friedrich Nicolai appartient à la loge berlinoise « Aux trois Globes » qui devient en 1777 l'ordre des Rose-Croix d'or d'ancien système.

Elle est illustrée d'une planche, ici reliée en frontispice.



Après avoir retracé brièvement l'histoire de l'ordre des Templiers, Friedrich Nicolai dénonce non sans ironie, la réhabilitation de l'ordre des Templiers faite par les philosophes Johann Georg Hamann (1730-1788) et Johann Gottfried von Herder (1744-1803). Il se saisit également de cette publication pour tisser un lien (fictif) entre son ordre des Rose-Croix et l'origine de la franc-maçonnerie au Royaume-Uni.

900 €

AMIOT (Joseph-Marie) – (HELMAN (Isidore Stanislas))

15. *Abrégé historique des principaux traits de la vie de Confucius.*

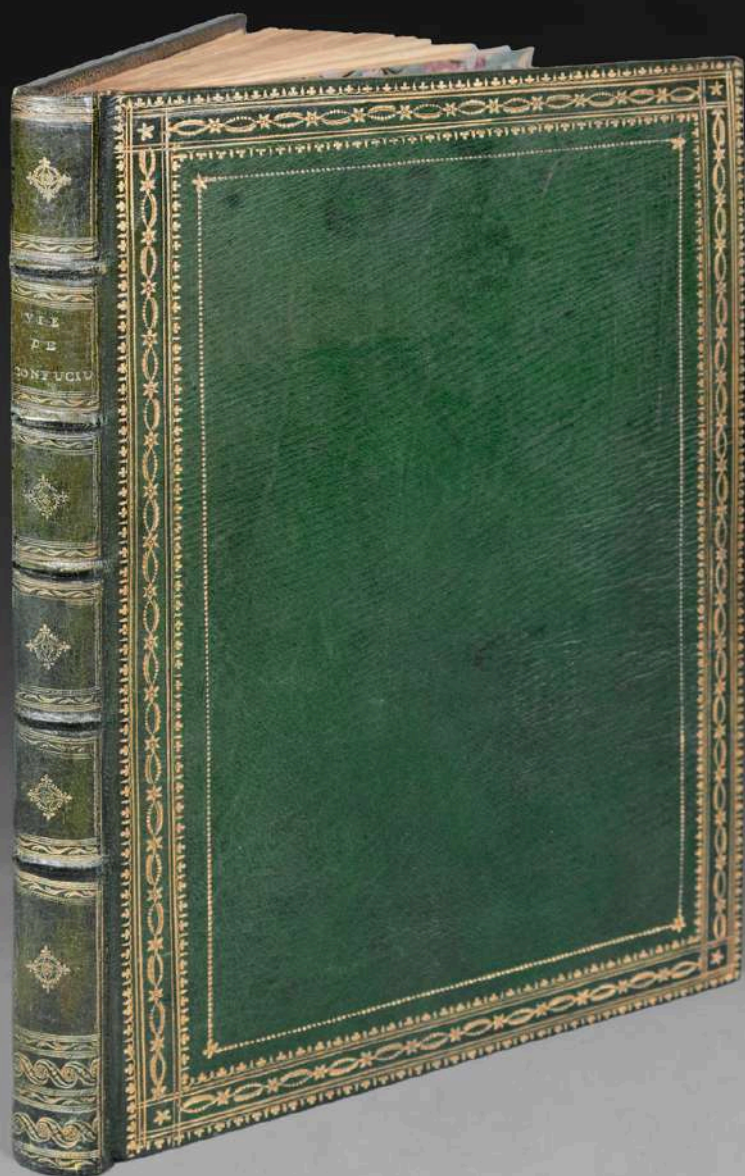
Chez l'Auteur & M. Poncet, Paris, s. d. (1786).

In-4 (27,2 x 18,8 cm), (1) f., (24) ff., relié. Plein maroquin olive, dos à nerfs orné, titre doré, encadrement de multiples roulettes dorées, double filet doré sur les coupes, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées. Reliure de l'époque. Pâle pellicule grise en surface du texte de la planche VIII.

Belle édition entièrement gravée, en coloris anciens, de cet *Abrégé historique de la vie de Confucius*.

Elle comprend 24 estampes rehaussées à l'aquarelle et à la gouache gravées par Helman. Elle présente en frontispice un portrait de Joseph-Marie Amiot, également rehaussé, élément qui n'est pas mentionné par Cohen et qui ne figure pas dans les autres exemplaires connus. Ce frontispice proviendrait du tome XV des *Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs et les usages des Chinois* publiés au format in-4 entre 1776 et 1789 (Paris, Nyon Aîné). Gravé par Helman, il fut réalisé d'après l'œuvre du peintre italien Panzi. Ce portrait représente Amiot en mandarin, conformément à la dignité qui lui fut conférée par l'empereur de Chine.

L'ouvrage s'inscrit dans le contexte de l'engouement français du XVIII^e siècle pour la Chine, nourri par le développement des chinoiseries et par l'intensification des échanges commerciaux avec l'Orient après l'ouverture du port de Canton. Cet intérêt se manifeste tant dans les arts que dans la formation de collections, notamment celle d'Henri Bertin, ministre de Louis XV et Louis XVI.





M. AMIOT,
Correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,
Missionnaire Apostolique à Pékin.
Portrait à la Chine par ...
Paris chez l'Editeur, Rue S. Honoré, N°. 510.

ABRÉGÉ HISTORIQUE
DES PRINCIPAUX TRAITS
DE LA VIE DE CONFUCIUS
Célebre Philosophe Chinois

Orné de 24 Estampes in 4°.

Gravées par *Herman*,
d'après des Dessins Originaires de la Chine
envoyés à Paris par M. Amiot
Missionnaire à Pékin.
Et tirés du Cabinet de M. le Baron de M. à ancien S. R. et

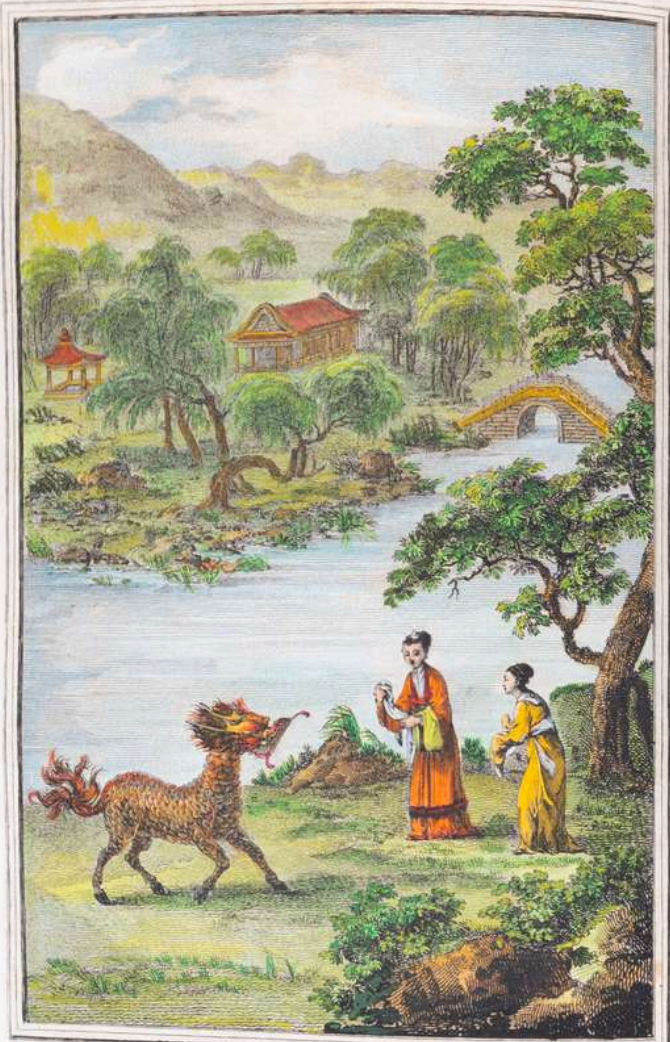
A Paris

Chez l'Editeur, de Chaulieu de Lille en Flandre, Rue S. Honoré
vis-à-vis l'Hôtel de Noailles, N°. 510.
Et chez M. Ponce, Libraire de M. l'Empereur, Rue S. Honoré N°. 51.
Paris in 4° en feuilles, 24 et broché en Carde 17° 1/2.
Il y a quelques Exemplaires qui servent à la
Bibliothèque de la Chancellerie.

La correspondance soutenue entre Bertin et le jésuite Joseph-Marie Amiot, accompagnée d'envois d'objets et de dessins de la main de ce dernier (dont certains servirent à l'illustration de cet *Abrégé historique*), témoigne du rôle déterminant des missionnaires dans la diffusion de la culture chinoise en France.

Très bel exemplaire en couleurs, élégamment relié en maroquin vert.

8 000 €



Hobbes, Sculp.

La Chine qui
 et a qui ces fables
 que la naissance
 sieurs Prodiges r
 quelques-unes de
 Confucius nom
 Lin, espece de Q
 gure, consacré p
 dont les apparit
 coup dans les Ja
 Confucius, san
 étoit introduit. L
 pierre de Yu su
 suivante: n un L
 sur le déclin des
 Domaine n. Frap
 fort avancée da
 l'Animal qui n
 elle le saisit, l
 en porter la no
 après le Ki-L
 cupa plus que

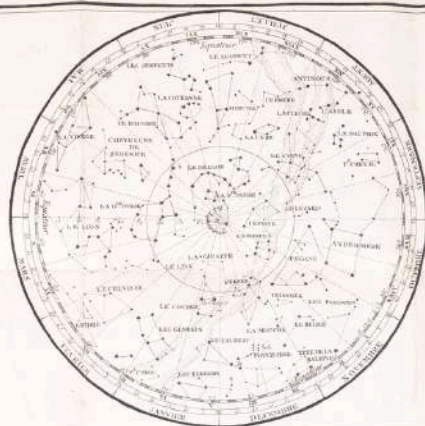
16. (TAILHARDAT DE LA MAISONNEUVE (Constantin))
*L'Horloge du laboureur ou méthode très-facile de connoître
l'heure de la nuit à l'aspect des étoiles.*
Pellier, Paris, 1791.

In-4 (25,5 x 20,9 cm), 14 pp., relié. Broché de l'époque, couverture bleue en papier dominoté aux étoiles. Petit manque angulaire en tête de la couverture supérieure, quelques frottements en bordure des couvertures et au dos, petite déchirure sur la pliure des planches (78 mm) sans manque.

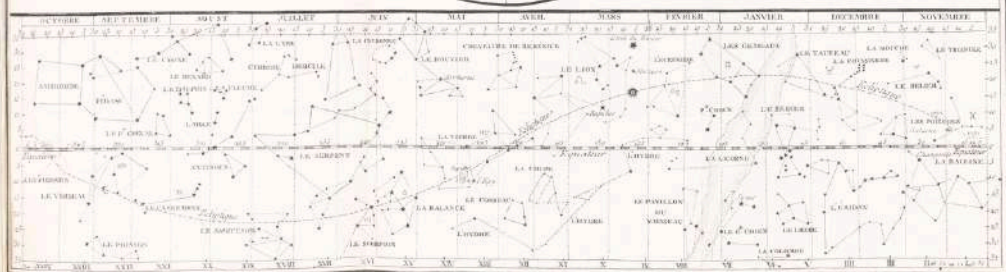
Édition originale illustrée d'un frontispice rehaussé en couleurs représentant deux bergers regardant les étoiles ainsi que de deux planches dépliantes représentant deux cartes célestes, dont l'une figurant les constellations.



L'horloge



du Laboureur



Cet ouvrage dédié à la connaissance de l'heure par les étoiles est attribué à Tailhardat par différents bibliographes (Millin, 165 & Houzeau et Lancaster, *Astronomie*, 10216). Il est dédié à « M. Gérard, laboureur, député à l'Assemblée nationale ». Ce député c'est Michel Gérard dit « le père Gérard », un laboureur breton connu pour avoir été l'un des seuls paysans élus aux États généraux de 1789. A ces mêmes États généraux, fut élu Constantin Tailhardat de la Maisonneuve qui est probablement l'auteur de cet ouvrage anonyme.

De la bibliothèque d'Alfred Dolbraux, avec ex-libris manuscrit.

Charmant exemplaire, conservé dans sa brochure en papier dominoté.

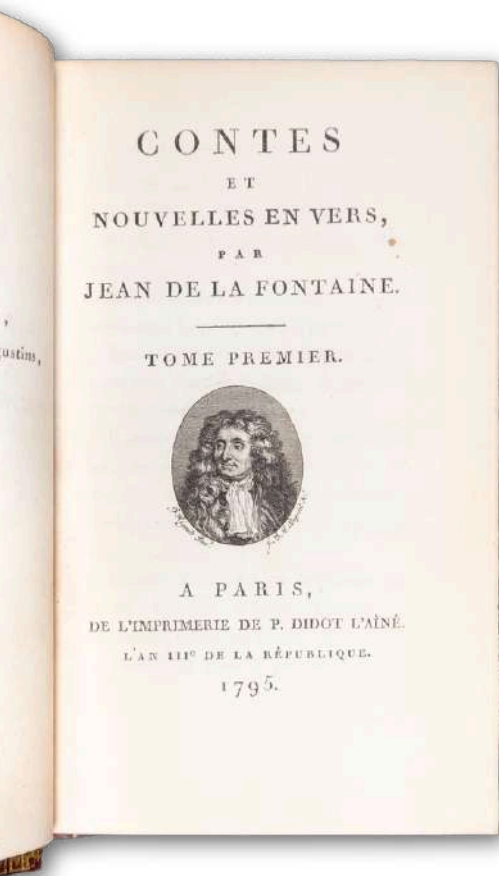
1 200 €

17. LA FONTAINE (Jean de)

Contes et nouvelles en vers.

P. Didot l'Aîné, Paris, 1795.

2 volumes petits in-12 (10 x 6,1 cm), I : viii-246 pp. ; II : 284 pp., reliés. Plein maroquin rouge à grains longs, dos lisse orné d'un décor aux milles points dorés, titre et tomaison dorés, encadrement de filets dorés à ressauts sur les plats, losangé au centre avec petits fers floraux aux jonctions, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée à la grecque encadrant les contreplats, contregardes et gardes en soie bleue, tranches dorées sur marbrures. Reliure de l'atelier de Bozérien. Coins très légèrement frottés.

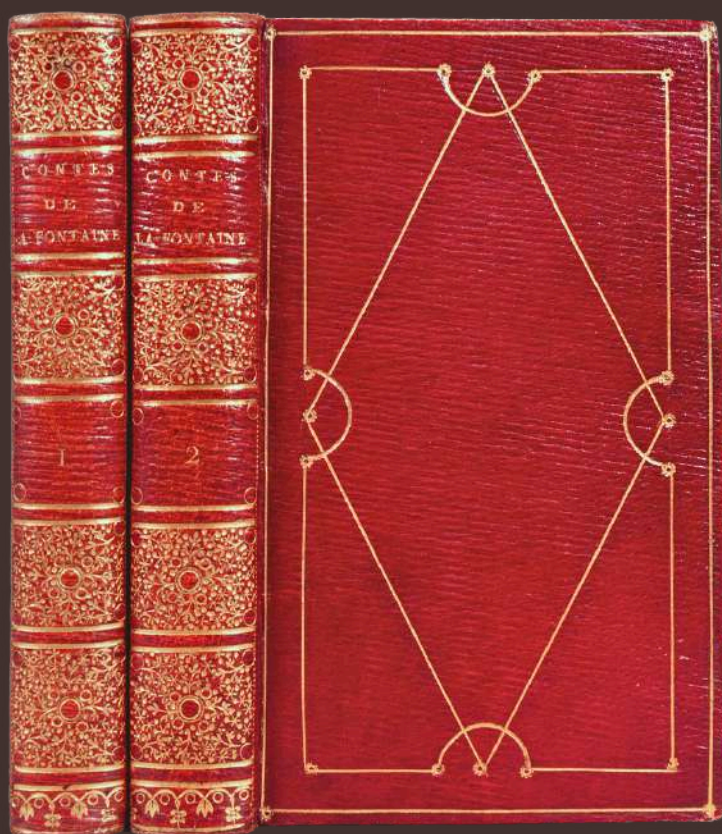


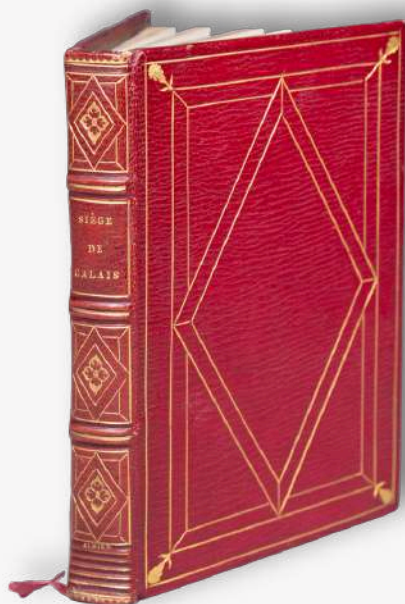
Édition illustrée du portrait de La Fontaine d'après Hyacinthe Rigault gravé en vignette de titre par Dupréel. Cette édition in-12 ne comporte pas d'autres gravures en raison des temps troubles durant lesquels elle fut réalisée. (Cohen, 573)

Jolie petite édition imprimée sur papier vélin aux frais du célèbre relieur Jean-Claude Bozérien par Pierre Didot l'aîné. Elle reprend le texte de la célèbre édition des Fermiers généraux.

Superbe reliure au « décor aux milles points » de l'atelier de Bozérien.

600 €





18. (GUÉRIN DE TENCIN (Claudine))
Le siège de Calais suivi du Comte de Comminge.
Werdet et Lequien, Paris, 1826.

In-16 (8,5 x 5,5 cm), xii-306 pp., relié. Plein maroquin rouge à grains longs, dos à nerfs orné d'un encadrement losangé avec une fleur centrale dorée, titre doré, encadrement de filets dorés, losangés au centre, motif floral doré aux écoinçons, filet doré sur les coupes, triple filet doré sur les chasses avec bouton floral doré aux écoinçons, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée Simier. Légères rousseurs.

Exemplaire sur papier de Chine illustré d'un frontispice et d'un titre gravé en double état, dont un avant la lettre.

Claudine Guérin de Tencin (1682-1749) est une femme de lettre du XVIII^e siècle et la mère de l'encyclopédiste Jean d'Alembert.



Elle publia pour la première fois *Le Siège de Calais* en 1739 (La Haye, Jean Neaulme). Ce roman, construit en récits enchâssés, déploie des intrigues amoureuses et sociales sur le fond historique du siège de Calais (1346-1347) pendant la guerre de Cent Ans. *Les Mémoires du Comte de Comminge*, parus en 1735 chez le même éditeur, mettent en scène le thème d'un amour impossible.

La prose de Madame de Tencin, dont Voltaire salua la pureté et le naturel, s'inscrit dans l'héritage de la tradition littéraire du XVII^e siècle : prenant l'Histoire pour toile de fond, elle élabore des récits nourris de la casuistique amoureuse alors débattue dans les salons.

Superbe reliure de Simier.

De la bibliothèque du grand bibliophile amateur de belles reliures Henri Béraldi (1849-1931), avec ex-libris.



600 €

19. STENDHAL (BEYLE (Henri) dit)

Mémoires d'un touriste.

Ambroise Dupont, Paris, 1838.

2 volumes in-8 (14,7 x 9,5 cm), I : (2) ff., 432 pp. ; II : (2) ff., 365-(1) pp., reliés. Demi-basane maroquinée à coins bleu nuit, dos à nerfs orné, titre et tomailson dorés, tête dorée, ébarbé. Reliure pastiche dans le style romantique signée Adrien Lavaux. Petite manque en coiffe de tête du tome I, charnière supérieure du tome I légèrement fragilisée, petites rousseurs au faux-titre du tome I mais très frais dans l'ensemble.

Édition originale. Elle est illustrée de la carte de la marche de Napoléon I^{er} lors de son retour depuis l'île d'Elbe.

« Ouvrage rare et recherché. » Carteret, II, 356.

Les *Mémoires d'un touriste* présentent les pérégrinations d'un jeune homme partant à la découverte de la France, de la Suisse et de l'Italie après s'être enrichi grâce au commerce du fer. Entre introspection sur ses humeurs, ses souvenirs, ses sensations et « autoportrait d'un touriste », le jeune homme réalise une sorte de « tourisme intérieur » selon les propos de Dominique Fernandez.

Charmant exemplaire, très frais.

1500 €



20. STENDHAL (BEYLE (Henri) dit)

L'Abbesse de Castro.

Dumont, Paris, 1839.

In-8 (19,8 x 9,4 cm), (2) ff., 329-(1) pp., relié. Demi-marroquin à coins rouge à grains longs, dos à nerfs orné, titre doré, ébarbé. Reliure pastiche dans le style romantique. Petite restauration en bordure du dernier feuillet.

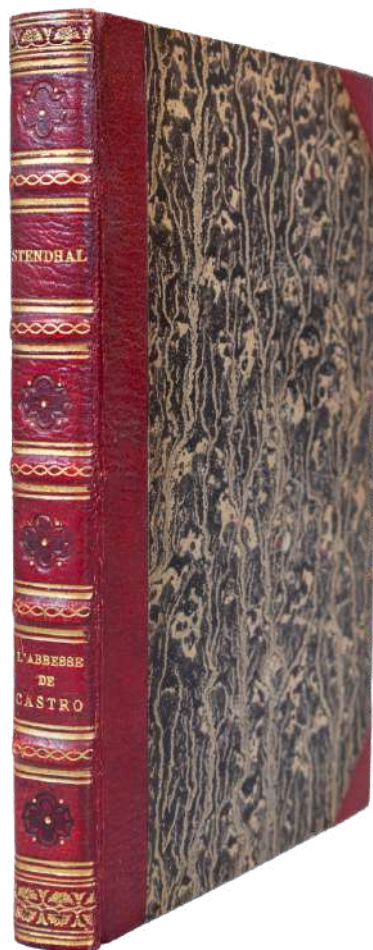
Édition originale conforme aux descriptions données par les bibliographes.

« **Rare et recherché.** » Clouzot, 257.

En s'inspirant d'un fait réel de la fin du XVI^e siècle, Stendhal dépeint dans *L'Abbesse de Castro*, l'histoire d'un amour interdit. Il s'inspire de l'histoire d'Elena, abbesse de la cité de Castro qui eut un enfant avec un évêque de Rome (provoquant ainsi l'arrestation des deux fervents), pour mettre en scène la romance impossible entre Hélène et Jules les protagonistes de son œuvre.

Bon exemplaire, bien relié.

1 800 €



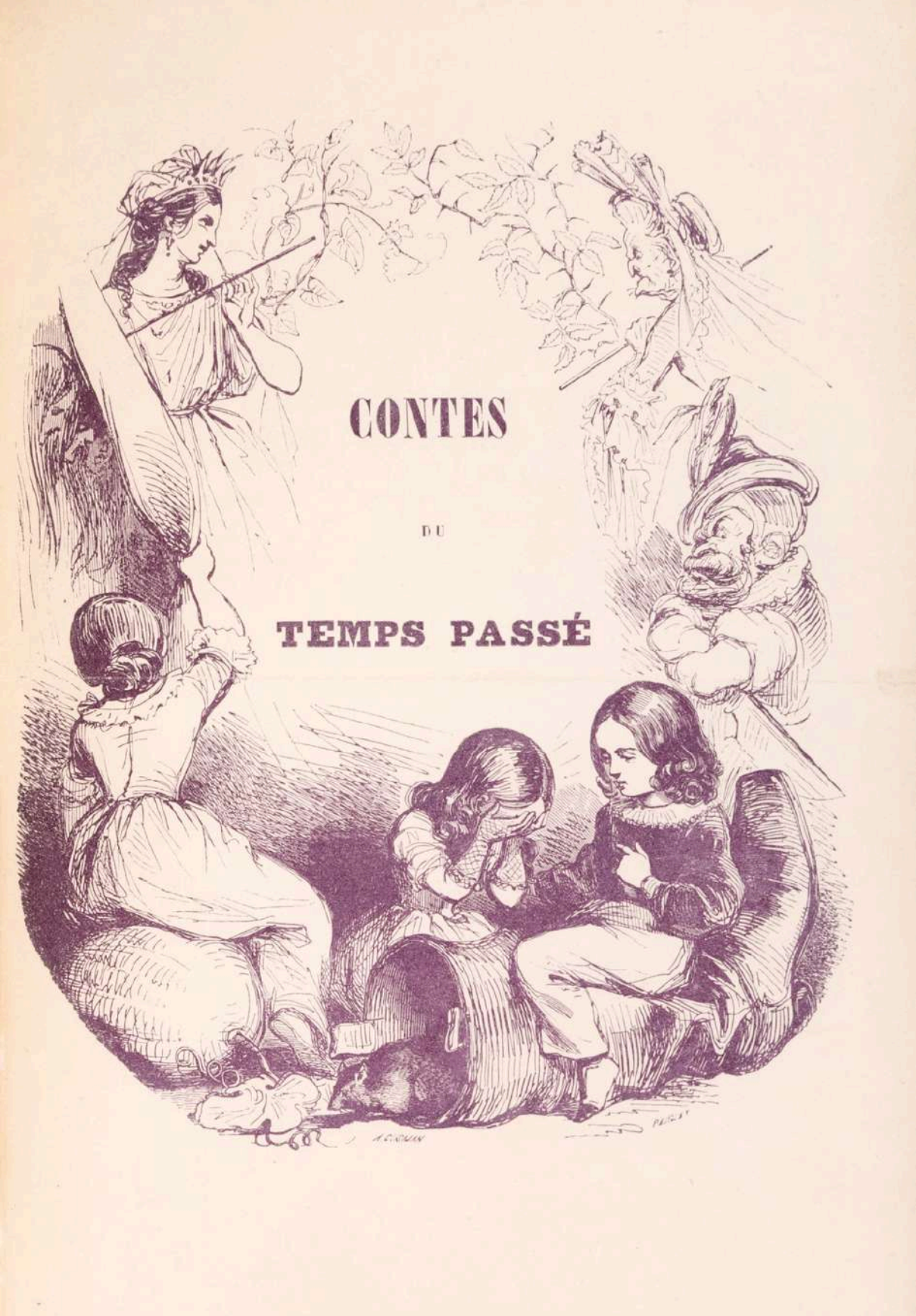
21. PERRAULT (Charles)
Contes du temps passé (...).
Précédés d'une notice littéraire
sur Charles Perrault par M. E. de
la Bédollière.
Curmer, Paris, 1843.

Grand in-8 (19,9 x 13,4 cm), (2) ff., LII pp., (43) ff. de texte gravé. Demi-marochin brun à coins, dos à nerfs joliment orné de petits fers dorés, titre doré, filet doré en bordure du cuir, tête dorée, ébarbé, couverture et dos conservés. Reliure signée Victor Champs.

Premier tirage entièrement gravé par Blanchard pour le texte, imprimé sur papier vélin fort.

Édition illustrée d'un frontispice d'après Beaucé gravé sur acier par Mercier ; de **9 titres gravés, un pour chaque conte, dont trois en double état** sur vélin teinté (pour *Le petit chaperon rouge*, *Barbe bleue* et *Le petit Poucet*) ; et de 80 vignettes finement exécutées au burin par Pauquet, Marvy, Jeanron, Jacque et Beaucé. La couverture, ici préservée, est gravée par Pauquet.





CONTE

DU

TEMPS PASSÉ



« C'est un des plus beaux livres illustrés du XIX^e siècle et peut-être le plus rare en belle condition car il a été parfois malmené aux mains d'une jeunesse ardente de littérature de contes de fées, mais peu bibliophile ; on le trouve plus facilement dans le cartonnage de l'éditeur avec des fers spéciaux, que broché ou relié à toutes marges avec sa couverture conservée. »

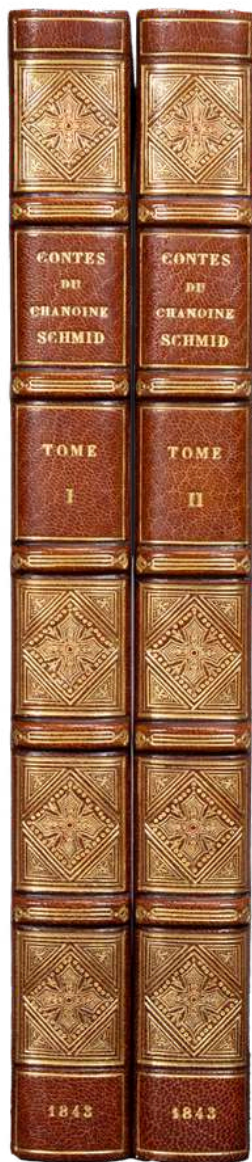
Carteret, III, 462-464.

Parfait état.

1800 €

LE
CHAT BOTTE'





2 volumes grand in-8 (27 x 17,4 cm), I : (2) ff., XVI pp., 390 pp., II : (1) f. ; (2) ff., 404 pp., (2) ff., reliés. Demi-marouquin havane à coins, dos à nerfs richement orné aux petits fers avec des croix mosaïquées en marouquin rouge au centre des caissons, palette dorée sur les nerfs, filet doré en bordure du cuir, rogné en tête, ébarbé, couverture et dos conservés. Reliure signée Victor Champs.

Édition en premier tirage illustrée d'un frontispice sur papier de Chine appliqué, du portrait de l'auteur, ainsi que de 21 lithographies sur fond teinté par Gavarni (1804-1866).

Christoph von Schmid (1768-1854) est considéré comme l'un des pionniers de la littérature pour la jeunesse. Novateur, il s'adresse directement aux jeunes lecteurs en adoptant un ton qui leur est spécialement destiné. Ses récits mettent en avant l'apprentissage des valeurs morales et chrétiennes.

« Schmid fut l'un des écrivains pour enfants les plus lus, les plus traduits, les plus diffusés en Europe tout au long du XIX^e siècle, et même au-delà : au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les livres de Schmid (plus d'une centaine de récits pour enfants) sont encore publiés et traduits dans une vingtaine de langues. Référence incontournable de la littérature pour la jeunesse du XIX^e siècle, l'œuvre du chanoine Schmid est un classique au sens plein. »

Lévêque, *Le Chanoine Schmid, un classique européen tombé dans l'oubli*, 2010.



À la fin de chaque volume est reliée une double planche de partition : *La Veillée de Noël* (t. I) et *Le Matin sur les montagnes* (t. II).

Des bibliothèques Marcel Lecomte et A. Vautier (ex-libris).

Superbe exemplaire relié par Victor Champs de l'un des plus beaux livres illustrés par Gavarni.

750 €

23. STENDHAL (BEYLE (Henri))

Nouvelles inédites.

Michel Lévy frères, 1855.

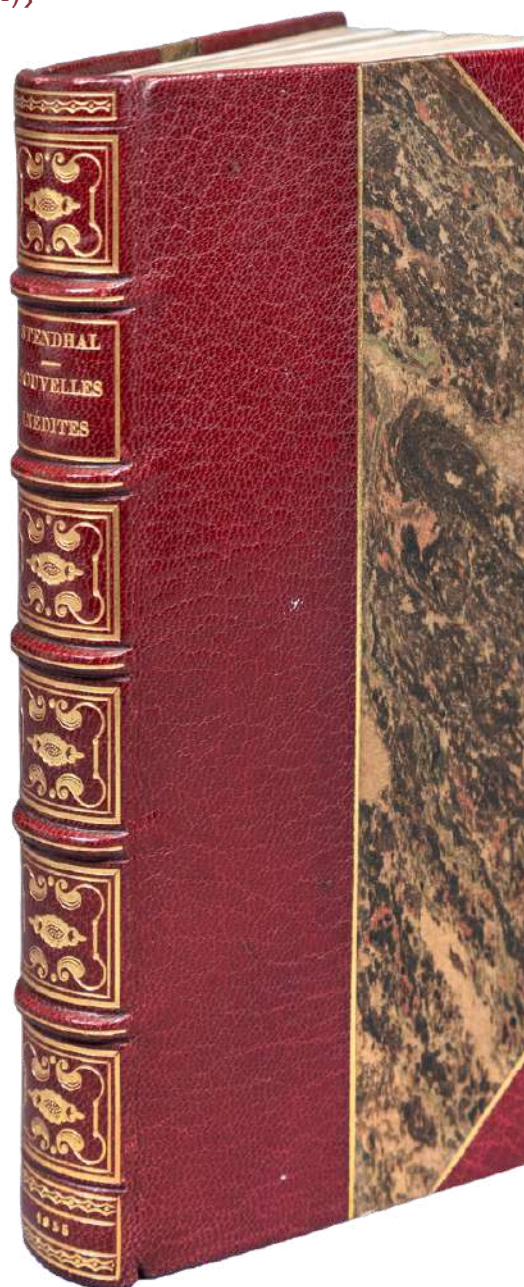
In-12 (13,7 x 8,6 cm), 375-(1) pp., (1) f., relié. Demi-marouquin vieux-rouge à coins, dos à nerfs orné, titre doré, filet doré en bordure du cuir, tête dorée, témoins, couverture et dos conservés. Reliure signée Thierry.

Édition en partie originale de ces nouvelles de Stendhal (1783-1842) publiées à titre posthume. (Clouzot, 257)

Ex-libris gravé de « Eug. Richtenberger ».

Bel exemplaire bien relié, intérieur très frais.

400 €



24. BANVILLE (Théodore de)

Florise. Comédie.

Alphonse Lemerre, Paris, 1870.

In-8 (18,8 x 12,5 cm), (2) ff., 138 pp., (1) f., relié. Demi-marroquin à coins rouge, dos à nerfs orné à la grotesque, titre doré, filet à froid en bordure du cuir, tête dorée, témoins, couverture et dos conservés. Reliure de la première moitié du XX^e siècle signée G. Huser. Très bon état, intérieur très frais.

Édition originale de cette comédie du poète et dramaturge Théodore de Banville (1823-1891).

C'est l'un des quelques exemplaires imprimés sur papier de Chine. Il est enrichi ici d'une lettre à un « cher confrère » à propos d'un article sur le livre, laquelle témoigne de l'esprit saillant du poète.

« [...] je ne voudrais pas avoir l'air d'un de ces monomanes qui se promènent avec la flute aux dents et la lyre sous le bras. » (Dans la lettre jointe)

Ex-libris doré sur cuir « Henri M. J. Leclercq ».

Bel exemplaire sur chine dans une délicate reliure signée G. Huser.



900 €

laux.

à *Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

Ils n'ont excellé que dans l'art d'écrire; pour la *philosophie* ils sont inférieurs à tous.

1. *Ibid.*, I, 14.

2. *Ibid.*, 14, 20.

sont la *première* cause du mal. Mais les écrivains

3. *Ibid.*, 26. C'est sans doute à son habitude des langues orientales qu'il faut attribuer les objections qu'il fait contre les trois temps grecs.

assyriens, phéniciens, égyptiens, voilà des auto-

4. *Ibid.*, 30/39.

rités! Loin d'améliorer qui que ce soit, la philosophie grecque n'a pas préservé ses adeptes des plus grands crimes. Diogène était intempérant; Platon, gourmand; Aristote, servile, etc.

5. *Tatien, Orat.*, *adv. Gr.*, 2, 3, 23, 26.

ont eu tous les vices; et sont des aveugles qui dissertent avec des sourds. Les lois des Grecs ne valent

6. *Ibid.*, 19, 23, 26.

pas mieux que leur philosophie. Elles diffèrent les uns des autres; or, la bonne loi *serait* commune à tous.

1. *Adv. Gr.*, 28.

meut. Riches, pauvres, hommes, femmes ont les mêmes opinions. Par une amère ironie du sort,

2. *Ibid.*, 32.

Tatien devait mourir hérétique et prouver que le christianisme n'est pas plus à l'abri que la philoso-

phie des schismes et des *présomptions*.

Justin et Tatien, bien qu'annis durant leur vie, représentent déjà de la manière la plus caractérisée les deux attitudes opposées que prendront un jour les apologistes chrétiens à l'égard de la philosophie.

Les uns, au fond Hellènes, tout en reprochant à la société païenne le relâchement de ses mœurs, admettent ses arts, sa culture générale, sa philosophie. Les autres, Syriens ou Africains, ne voient dans l'hellénisme qu'un amas d'infamies, d'absurdités; ils protestent hautement à la sagesse grecque la sagesse « barbare » d'insulte et le sarcasme.

1. Tertullien, *Apol.*, 19, 31.

2. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

3. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

4. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

5. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

6. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

7. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

8. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

9. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

10. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

11. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

12. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

13. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

14. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

15. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

16. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

17. *Justin, Adv. Gr.*, I, 40, 41. Cette thèse des emprunts faits par les Grecs aux Hébreux est commune aux deux écoles d'apologistes. Voir saint Justin, voir *de Clement d'Alex.*, voir *Sirius*, IV et VI. Mais on tirait de ce fait des conséquences opposées.

les dogmes des fondements rationnels. Même les dogmes les plus mystérieux, les plus étrangers à la philosophie grecque, comme la résurrection des corps, ont des antécédents helléniques. Le christianisme a ses racines dans la *raison naturelle*; il achève ce que les lumières *naturelles* ont commencé. Vain de s'élever sur les ruines de la raison, le christianisme n'en est que le complet épanouissement. Il est la vraie philosophie. Tout porte à croire que l'apologie perdue de Mélon était conçue dans cet esprit. L'école de Mélon était conçue dans cet esprit.

1. Saint Jérôme, *Epist.*, 57. Il est probable qu'Aristote et Quadratus procédèrent d'une même manière. Plus ou moins gnostique d'Alexandrie, en s'attachant à la même manière de voir, lui donnera, au III^e siècle, un immense éclat. Elle proclamera, comme Justin, que la philosophie grecque est la préparation du christianisme, l'échelle qui mène au Christ.

2. *Clement d'Alex.*, *Strom.*, VI, ch. 7, 8, 10, 17, 18. tonisme surtout, par sa tendance idéaliste, est, pour ces chrétiens philhellènes, l'objet d'une faveur marquée. Clément d'Alexandrie ne parle des stoïciens qu'avec admiration. Il va jusqu'à dire que, pour

1. *Ibid.*, IV, ch. 5. connaître Dieu, les Juifs ont eu les prophètes, les Grecs ont eu la philosophie, sans parler de quelques inspirés tels que la Sibylle et Hysiaspe, jusqu'à ce qu'un troisième Testament ait créé la connaissance spirituelle et réduit les deux autres à l'état de formes vieilles.

2. *Strom.*, VI, 3.

Mais le sentiment chrétien éprouvra une vive antipathie devant ces concessions d'une apologie

sacrifiant l'apreté des dogmes au désir de plaire à ceux qu'elle veut gagner. L'auteur de l'Épître à Diogène se rapproche de Tatien et d'Hermès par l'extrême sévérité avec laquelle il juge la philosophie grecque.

L'auteur du *Philosophumena* regarde la philosophie antique comme la source de toutes les hérésies.

1. *Comp. Tertullien, Præf.*, 7.

Cette méthode d'apologie, la seule, à vrai dire, qui fut chrétienne, sera reprise par Tertullien. Le rude Africain opposera aux énervantes faiblesses des apologistes helléniques le dèdai *off-soy* Credo quia

absurdum. Il n'est en cela que l'interprète de la pensée de saint Paul.

2. *Cor.*, I, 18 et suivants.

dit le grand apôtre devant ces molles complaisances. Si les philosophes pouvaient, par le progrès naturel de leurs pensées, sauver le monde, pourquoi le Christ est-il venu? pourquoi a-t-il été crucifié? Socrate, dites-vous, a connu le Christ en partie.

C'est donc aussi en partie par les mérites de Socrate que vous êtes justifiés.

Déjà, dans le discours des Grecs, Tatien est médiocrement orthodoxe. Comme Apelle, il croit que Dieu, absolu en soi, produit le Verbe, qui crée la matière et produit le monde.

1. *Adv. Gr.*, 2.

2. *Justin, Dial.*, 5.

professe que l'âme est un agrégat d'éléments; que, par elle-même, elle est mortelle et ténébreuse; que c'est uniquement par son union avec l'esprit saint

1. *Justin, Dial.*, 5.

2. *Justin, Dial.*, 5.

3. *Justin, Dial.*, 5.

4. *Justin, Dial.*, 5.

5. *Justin, Dial.*, 5.

6. *Justin, Dial.*, 5.

qu'elle devient lumineuse et immortelle.

1. Orig. *Adv. Gr.*, 7, 8, 13, 15.

La manie des explications démonologiques est poussée chez Tatien jusqu'au comble de l'absurdité. Parmi tous les apologistes, c'est le plus dénué d'esprit philosophique et de modération. Mais sa vigoureuse attaque contre le paganisme lui fit beaucoup pardonner. Le discours contre les Grecs fut fort lué, même par des hommes qui, comme Clément

1. Clément d'Alex., *Strom.*, 1, 21; Origène, *Contre Celse*, I, 14; Eschète, IV, XXV, 7; saint Jérôme, *De viris ill.*, 28, d'Alexandrie. *Infesté* loin d'avoir la haine contre la Grèce; l'érudition *fautive* mais *abondante* que l'auteur

avait mise dans son ouvrage fit école *à son école*. Celle que Josèphe avait déployée contre Apollon

Les pesants paradoxes de Tatien contre la civilisation antique devaient triompher. Cette civilisation avait eu, en effet, un grand tort, c'était de négliger l'instruction du peuple. Le peuple, privé d'instruction primaire, se trouvait livré à toutes les surprises de l'ignorance et eut toutes les chimères qu'on lui dit avec assurance et conviction.

En ce qui concerne Tatien, le bon sens eut, du moins *partiellement*, sa revanche. Ce Lamennais du 1^{er} siècle suivit, à beaucoup d'égards, la ligne du Lamennais du 19^e. L'exagération d'esprit et l'espèce de sauvagerie qui nous choque dans son discours, le jetèrent hors de l'Église orthodoxe. Ces apologistes à outrance deviennent presque toujours des embarras pour la cause qu'ils ont défendue. *Ses*

Tatien dont le style, à la fois spirituel et grossier, à beaucoup d'analogie avec celui de Tertullien.

devait aussi, par sa chute et ses erreurs, être comme le prototype de ce dernier. Il écrivait avec une grande abondance et une absolue liberté. Plus exalté que

1. Eschète, IV, XXV, 7; saint Jérôme, *De viris ill.*, 28, d'Alex. *Adv. Gr.*, 15, 19.

Justin et moins réglé par la discipline, il *se permit* avec l'Église *au du moins* ne sut pas, comme Justin, concilier sa liberté avec les exigences de tous. Tant qu'il vécut son maître, il fréquenta l'Église, et l'Église le maintint. Après le martyre de Justin, il vécut isolé sans rapports avec les fidèles, comme une sorte de chrétien indépendant, faisant bande à part. Le désir d'avoir une école à lui l'égarait, selon Irénée. C'est qu'il

2. Irénée, *Adv. H.*, le perdit, nous le croyons, ce fut bien plutôt le désir d'être seul.

CHAPITRE VII.

DÉCADENCE DU GNOSTICISME.

Le christianisme, au moment où nous sommes parvenus, est, si l'on peut s'exprimer ainsi, arrivé au complet épanouissement de sa jeunesse. La vie, chez lui, déborde, surabonde; nulle contradiction ne l'arrête; il y a des représentants pour toutes les ten-

dances, des avocats pour toutes les causes. Le noyau de l'Église catholique et orthodoxe est déjà si fort, que toutes les fantaisies peuvent se dérouler à côté sans l'atteindre.

(En apparence, les sectes dévotaient l'Église de Jésus; mais ces sectes restaient isolées, sans consistance, et disparaissaient, pour la plupart, après avoir satisfait un moment au besoin du petit groupe qui les avait créées. Ce n'est pas que leur action fut stérile; les enseignements *secrets*, presque individuels, étaient au moment de leur plus grande *puissance*. Ils triomphaient presque toujours par leur condamnation même. Le gnosticisme en particulier était *faux* de l'Église, et il était partout; l'Église orthodoxe, en l'expulsant, s'en imprégnait. Chez les judéo-chrétiens, ébionites, esséniens surtout, il coulait à pleins bords.

Quand une religion commence à compter un grand nombre de partisans, elle perd pour un temps *la plupart* des avantages qui avaient contribué à la fonder; car l'homme se plaît bien plus et trouve plus de consolations dans la petite coterie que dans l'Église nombreuse, où l'on ne se connaît pas. Comme la puissance publique ne mettait pas sa force au service de l'Église orthodoxe, la situation religieuse était celle de l'Angleterre et de l'Amérique. Les chapelles, si l'on peut s'exprimer ainsi, se multipliaient de toutes parts. Les chefs de secte luttaient de séduction sur les fidèles comme font de nos jours les prédicateurs méthodistes les innombrables dissenters des pays libres.

Les fidèles étaient une sorte de curée que s'arrachaient d'avidés sectaires, plus semblables à des chiens affamés qu'à des pasteurs. Les femmes surtout étaient l'objet convoité; quand elles étaient veuves et en possession de leurs biens, elles ne manquaient pas d'être entourées de jeunes et habiles directeurs qui concubinaient de mollesse et de complaisance pour accaparer des cures d'âmes fructueuses et douces à la fois.

Les docteurs gnostiques avaient, dans cette chasse aux âmes, de grands avantages. Affectant une plus haute culture intellectuelle et des mœurs moins rigides, ils avaient une clientèle assurée dans les classes riches, qui éprouvaient le désir de se distinguer et d'échapper à la discipline commune, faite pour des pauvres. Les rapports avec les païens, et les per-

1. Voir l'Église chrétienne, p. 149, 151, 169, 293, 304, et p. 18.

2. *Contraintes apostoliques* et *devoirs*, p. 124. Les contraventions qu'un membre de l'Église était amené à commettre, contraventions qui l'exposaient sans cesse au martyre, étaient des difficultés capitales pour un chrétien occupant une certaine position sociale. Loin de pousser au martyre, les gnostiques fournissaient des moyens de l'éviter. Quelque-
3. *un* comme Basile, Héraclion *se contentaient* de se *protestant* contre les honneurs inmodérés rendus aux martyrs; les valentiniens allaient plus loin. Dans les moments de vive persécution, ils conseillaient de renier la foi, alléguant que Dieu n'exige pas de ses adorateurs le sacrifice de la vie, et qu'il importe de le confesser moins devant les hommes que devant les éons.



25. **RENAN (Ernest)**
Marc-Aurèle et la fin du monde antique.
A. Quantin, Paris, 1880-1881.

In-folio oblong (dimensions de la reliure : 35,7 x 27 cm), [61 planches (chacune d'elle correspondant à 8 pp.)], montées sur onglets. Plein parchemin crème rigide, dos joliment orné, titre doré, triple filet doré encadrant les plats, filets et roulette grecque dorés sur les chasses, sous étui. Reliure de l'époque. Soixante-et-unième planche déchirée (dont une partie volante sans manque), quelques déchirures sur les pliures anciennement renforcées au scotch, quelques taches pâles sur l'étui, petit manque de papier en surface du dos de l'étui sans gravité.

Première épreuve du texte de *Marc-Aurèle* (sans le paratexte) contenant 61 planches de corrections d'Ernest Renan.

Ces planches constituent la première épreuve de l'ouvrage. Elles furent imprimées par A. Quantin pour l'éditeur Paul Lévy entre le 29 avril 1880 et le 28 octobre 1880 et furent réceptionnées par l'auteur entre le 4 décembre 1880 et le 15 avril 1881. Elles comprennent de multiples corrections d'Ernest Renan et constituent ainsi un précieux témoignage du travail d'écriture de l'auteur. Ce dernier, a par ailleurs truffé, cette épreuve de papiers annotés pour certains de ses commentaires plus prolifiques.

« *Marc Aurèle et la fin du monde antique* (1882), ultime volume de l'*Histoire des origines du christianisme* d'Ernest Renan, décrit de manière saillante le destin et l'œuvre d'un empereur unique en son genre. Dernière grande figure de la lignée des Antonins, Marc Aurèle administra l'empire romain à l'époque de sa plus vaste expansion, conduisit des guerres ; écrivit en douze cahiers un ouvrage immortel, *Pensées pour moi-même*. Nul dans l'histoire n'a uni comme lui l'action à la contemplation. Parmi les trente-six chapitre que cette œuvre rassemble, quatre d'entre eux concentrent avec justesse les moments décisifs de la vie d'un homme qui s'efforça d'être vertueux. Renan dont la prose savante et vibrante, adroitement conduite, presque romanesque, lui rend ainsi hommage »
Didier Laroque.

Étiquette manuscrite précisant : « Marc-Aurèle de Renan avec ses corrections sur placards, à moi donné par lui-même fin de 1880. Henry Ha[rreles ?] »

Des bibliothèques d'Eugène Richtenberger et de Marcel Lecomte (ex-libris).

Belle reliure en parchemin doré signée Durvand.

1 800 €

26. VERLAINE (Paul)

Amour.

Léon Vanier, Paris, 1888.

In-12 (18,4 x 11,5 cm), (2) ff., 168-(8) pp., relié. Demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs avec titre doré, tête dorée, couverture et dos conservés. Reliure signée Weckesser.

Édition originale tirée à 500 exemplaires selon Clouzot.

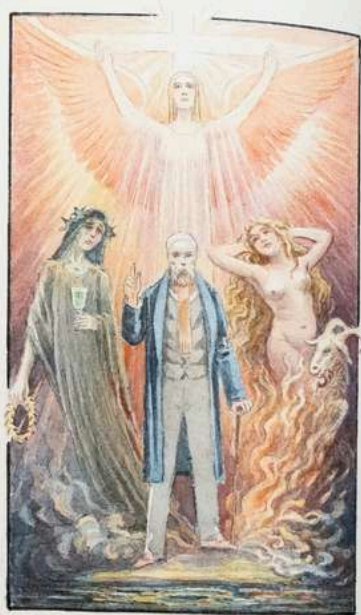
Exemplaire unique, enrichi de cinquante-cinq dessins originaux en couleurs par Alexandre Graverol (1865-1948), artiste symboliste et proche de Verlaine.



En 1896, Graverol se rendit au chevet du poète, alors hospitalisé à Broussais, et y exécuta plusieurs dessins de Verlaine malade. Il semble avoir enluminé le présent ouvrage peu après la mort du poète, nombre des compositions évoquant explicitement sa disparition.

Ex-libris du baron de Launois.

5 000 €



PAUL VERLAINE

A M O U R

PARIS

LÉON VANIER, ÉDITEUR

19, QUAI SAINT-MICHEL

1888

27. HALEVY (Ludovic)

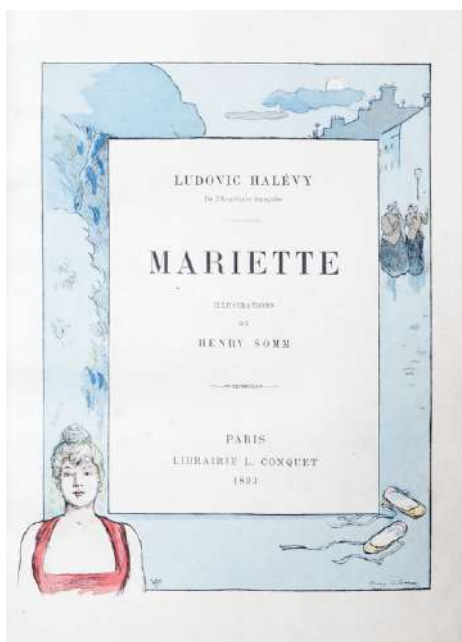
Mariette.

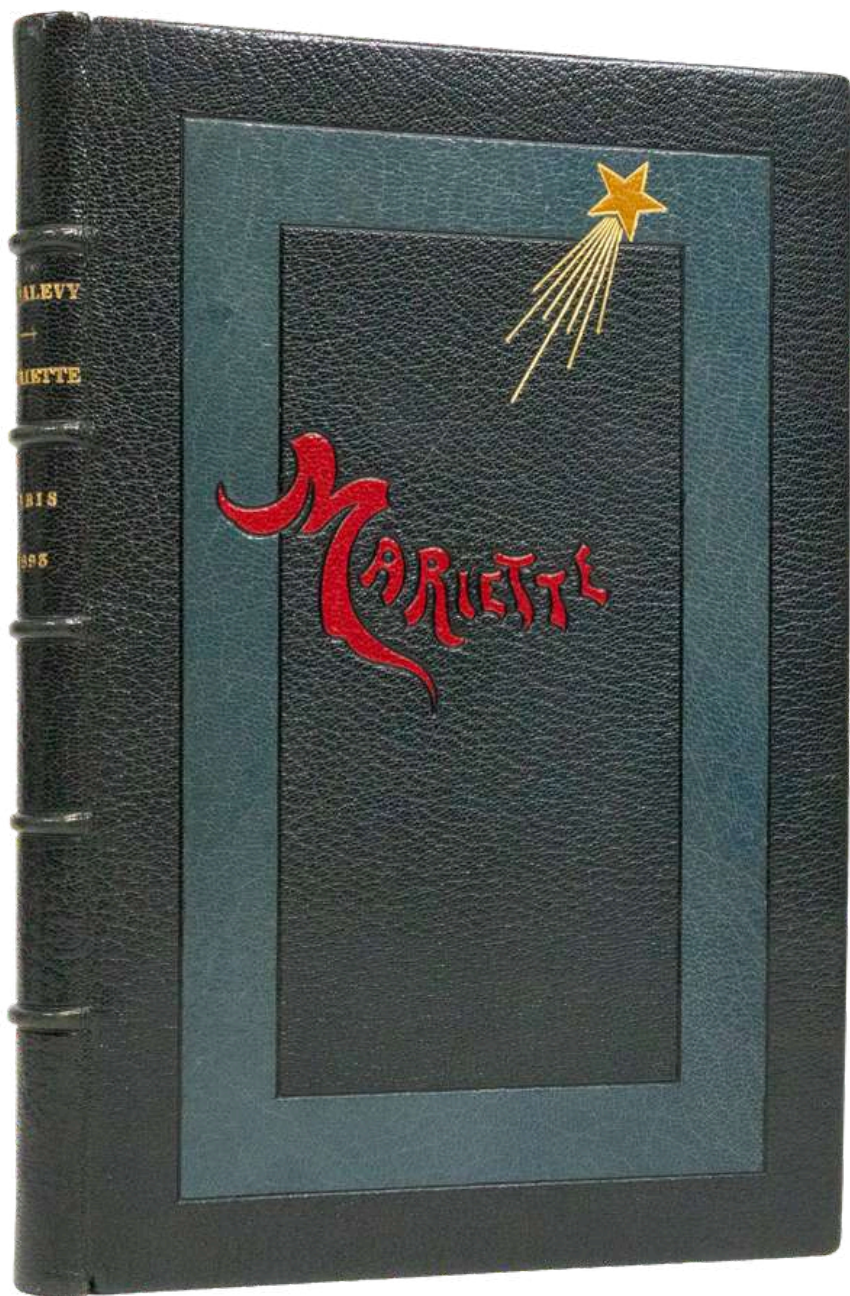
Librairie L. Conquet, Paris, 1893.

Grand in-8 (24,5 x 16,5 cm), 36 pp., relié. Maroquin bleu, dos à nerfs avec titre doré, premier plat à décor mosaïqué du titre Mariette en lettres rouges surmonté d'une étoile filante, le tout dans un encadrement bleu de ton plus clair. Large bordure encadrée de filets dorés aux contreplats, doublures et gardes en soie brochée à motifs, doubles-gardes en papier peigné. Reliure signée Mercier succ. de Cuzin. Quelques rares rousseurs.

Édition illustrée de 41 charmantes compositions d'Henri Somm, la plupart en encadrement des pages de texte.

Exemplaire unique, sur japon impérial, spécialement imprimé pour l'éditeur Léon Conquet.





À l'instar des exemplaires de tête sur japon, celui-ci comprend l'ensemble des illustrations d'Henri Somm mises en couleurs au pochoir et est accompagné d'une suite tirée en bistre sur papier de Chine. Le prospectus pour la souscription est relié en fin d'ouvrage.

Il est en outre enrichi d'une suite unique, coloriée à la main par l'artiste lui-même, chaque planche portant en marge un dessin original de l'illustrateur exécuté à l'encre de Chine. On compte un total de 43 dessins, tous monogrammés « H. S ».

Jolie reliure d'époque signée Mercier.

2 800 €





28. HEYMAN (Maurice)

Symphonies d'expressions. Vingt-six études dessinées d'après nature. Introduction par Robert Vallier.

E. Plon & Nourrit et Cie, Paris, 1895.

In-folio (44,2 x 30,7 cm), (2) ff., 8 pp., en feuilles, sous chemise de l'éditeur en demipercaline verte à coins, percaline bordeaux au centre, titre doré sur la couverture supérieure, avec lacets, non rogné. Importante décoloration de la chemise affectant la percaline. Faux-titre bruni.

Édition originale de cette curieuse galerie d'expressions par l'artiste polonais Maurice Heyman.

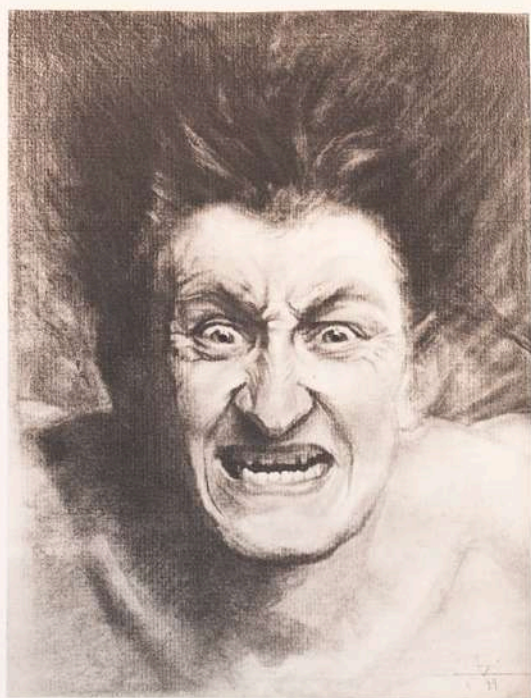
Tirage à 100 exemplaires numérotés, celui-ci au nom de Charles Huillard.

Ouvrage présentant une **suite de 26 études dessinées d'après nature et tirées en héliogravure, ici avec la très rare suite d'épreuve sur japon en couleurs** ainsi qu'une collection d'épreuves photographiques réalisées directement sur les dessins originaux.

Maurice Heyman (...-1898) est un miniaturiste polonais, il fut élève du peintre Cormon et exposa au Salon des artistes français. Dans cet ouvrage, il présente un kaléidoscope des émotions humaines depuis l'atonie en passant par la joie, la colère, la surprise, la douleur... L'artiste ancre ainsi son œuvre dans le genre des recueils de têtes de caractère en vogue sous l'Ancien Régime.

1 500 €

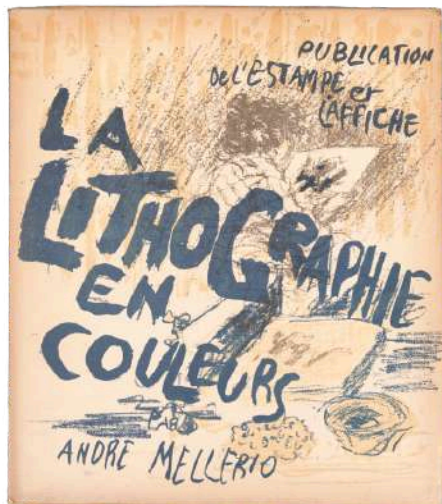




29. MELLERIO (André) – BONNARD (Pierre)

La lithographie originale en couleurs.

Publication de l'Estampe et l'Affiche (Floury), Paris, 1898.



Petit in-4 (21,7 x 18,5 cm), (2) ff., 43 pp., (5) ff., relié. Broché sous couverture à rabats, quelques feuillets non-coupés. Coins et bordures en pied légèrement frottés, couverture légèrement jaunie. Bel état.

Édition originale de cet ouvrage important témoignant de l'essor de l'usage de la lithographie chez les artistes au tournant du XX^e siècle.

Il est illustré de deux lithographies originales de Pierre Bonnard : l'une sur la couverture en trois couleurs ; la seconde nommée « La Loge » en frontispice sous serpente, en quatre couleurs.

Historien de l'art et critique attentif aux mouvements contemporains, André Mellerio (1862-1943) consacre cet ouvrage à l'essor de la lithographie en couleurs à la fin du XIX^e siècle. Il y retrace l'histoire de ce médium et met en lumière le renouveau artistique qu'elle connaît grâce aux jeunes artistes tels que Toulouse-Lautrec, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard, Henri Rivière, etc. Il y propose d'ailleurs une critique des approches variées adoptées par chacun de ces artistes. Grâce à ce livre il contribue à légitimer la lithographie en couleurs comme un art à part entière, au moment même où l'affiche illustrée s'impose comme un médium majeur de la modernité visuelle.

900 €

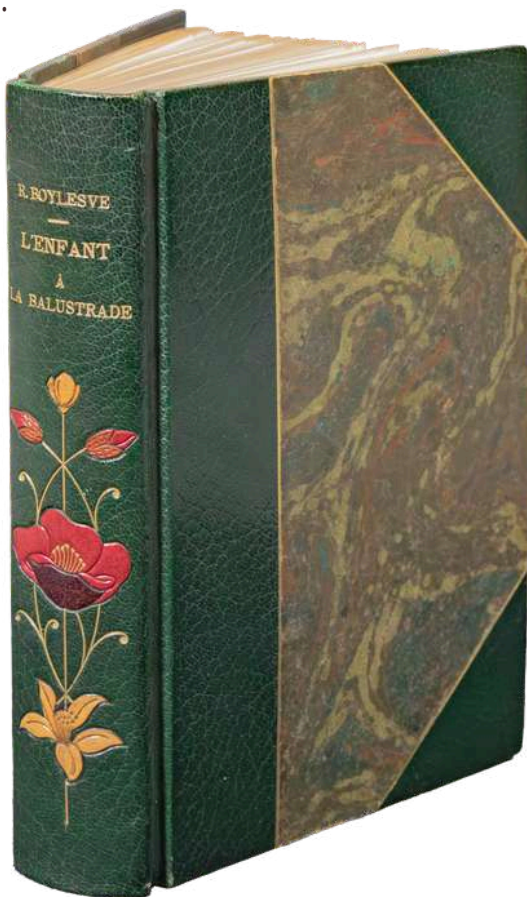


30. BOYLESVE (René) *L'Enfant à la balustrade.* Calmann-Lévy, Paris, 1903.

In-12 (18, 1 x 12,7 cm), (3) ff., 386 pp., (1) f., relié. Bradel. Demi-marroquin vert à coins, dos lisse finement mosaïqué de fleurs écloses et en bouton en marroquin rouge, violet et sable, titre doré, filet doré en bordure du cuir, tête dorée, témoins, couverture et dos conservés. Reliure de Charles Meunier. Parfait état.

Édition originale de ce roman de Boylesve, accompagnée d'un envoi et de deux lettres adressées au critique littéraire Albert de Bersaucourt.

C'est l'un des 20 exemplaires du tirage de tête sur papier de Hollande, celui-ci numéroté 20.



Il est enrichi d'un envoi autographe et de deux lettres adressées au poète et critique littéraire Albert de Bersaucourt (1883-1937). La première lettre atteste de l'existence d'échanges d'ouvrages entre l'écrivain et le critique. La seconde exprime une gratitude nuancée à l'égard de la critique élogieuse consacrée à son livre : Boylesve s'y déclare incertain quant à l'intention réelle de ce jugement et s'interroge sur son éventuelle dimension satirique. Il s'étonne par ailleurs que Bersaucourt situe l'action de l'ouvrage à Angers, alors qu'elle se déroule en réalité à Tours et à Chinon.

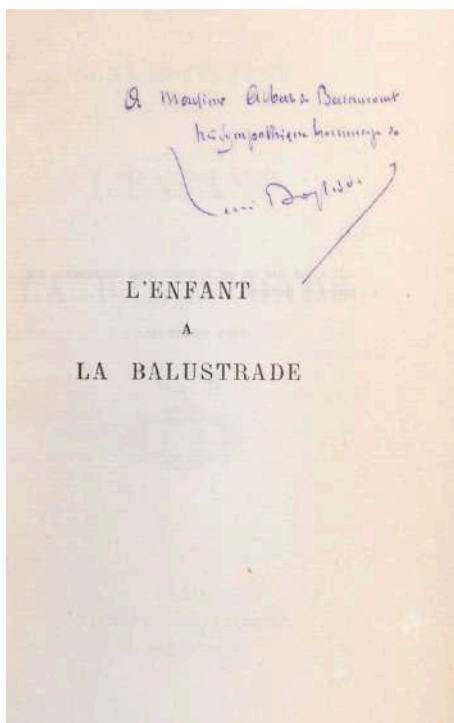
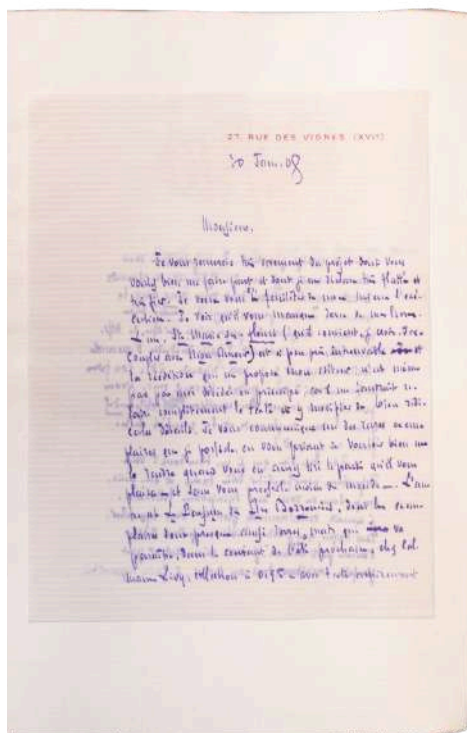
L'Enfant à la Balustrade est un roman de mœurs prenant pour cadre la vie provinciale tourangelle. Le récit, adopté du point de vue d'un enfant, donne à voir la mise au ban de la société du père du narrateur, notaire de profession, suite à l'acquisition d'une demeure dite « à la balustrade », obtenue au détriment d'un notable local.

Ce roman fit partie des lauréats possibles du premier prix Goncourt de 1903. Il fut par ailleurs salué par la critique. Marcel Proust, dans une lettre Antoine Bibesco conseilla à ce dernier de « lire sans perdre un instant le sublime roman de Boylesve *Comédie sous la balustrade* [première version du titre de *L'Enfant à la balustrade*] ».

De la bibliothèque de Marcel Lecomte, avec ex-libris étiquette.

Superbe reliure Art nouveau de Charles Meunier.

1 200 €



31. VERHAEREN (Émile) – CASSIERS (Henri)

Les villes à pignons.

Édition d'Art H. Piazza, Paris, 1922.

In-8 (17,1 x 11,9 cm), 160 pp., (3) ff., relié. Plein maroquin brun, dos à nerfs au titre doré, cathédrale estampée à froid sur le plat supérieur, façades de maisons estampées à froid sur le second plat, chasses largement décorées de motifs géométriques dorés et mosaïquées de carrés en maroquin rouge, tranches dorées, couverture et dos conservés. Reliure signée René Kieffer.

Édition illustrée de 41 compositions en couleurs dont 16 à pleine page de l'artiste belge Henri Cassiers (1858-1944).

Ces jolies compositions aux coloris vifs représentent des vues de villes flamandes à différentes époques de l'année. Elles incarnent fidèlement les vers du poète flamand Émile Verhaeren qui offrent une déambulation dans ces villes à pignons.

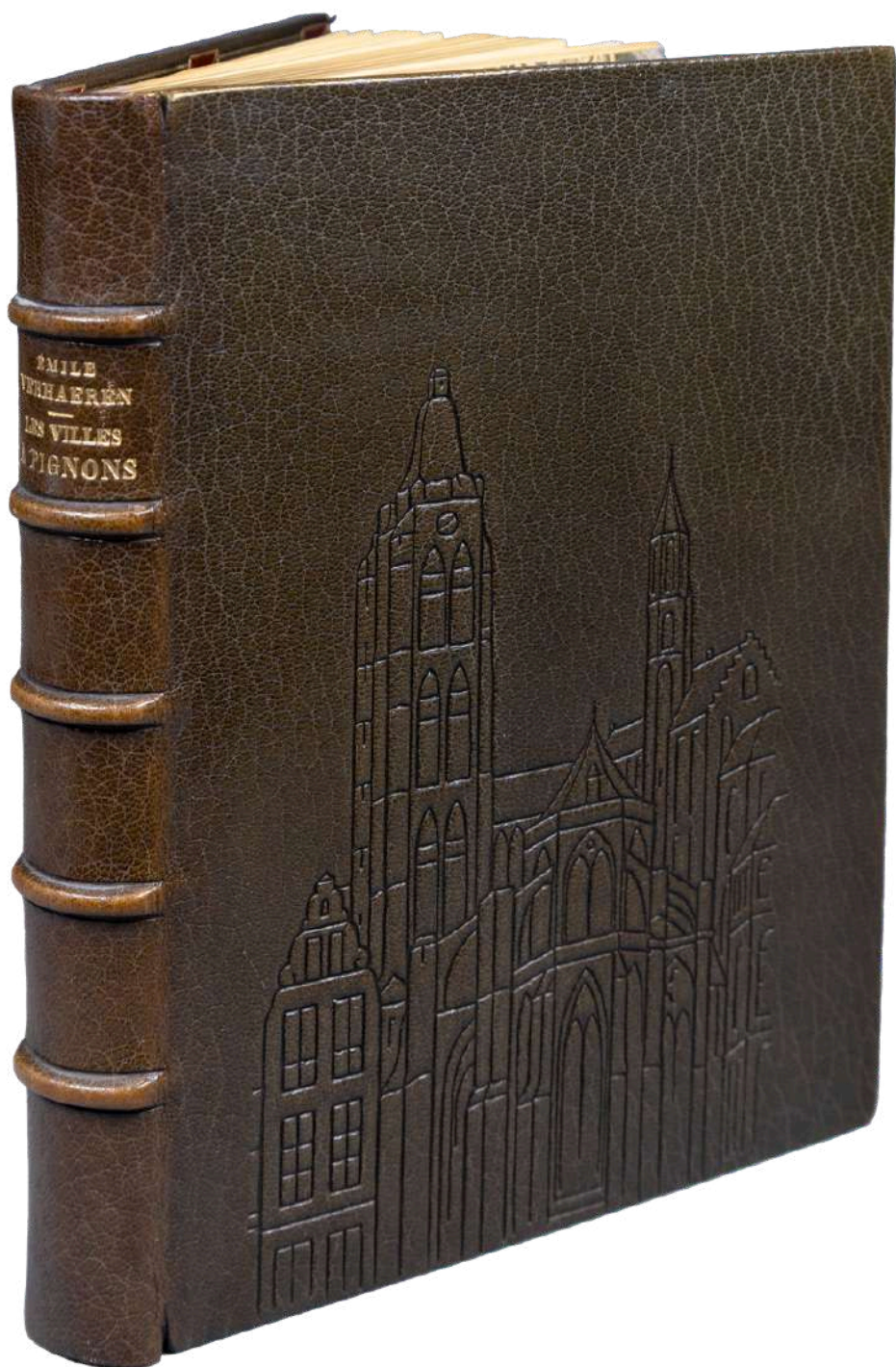


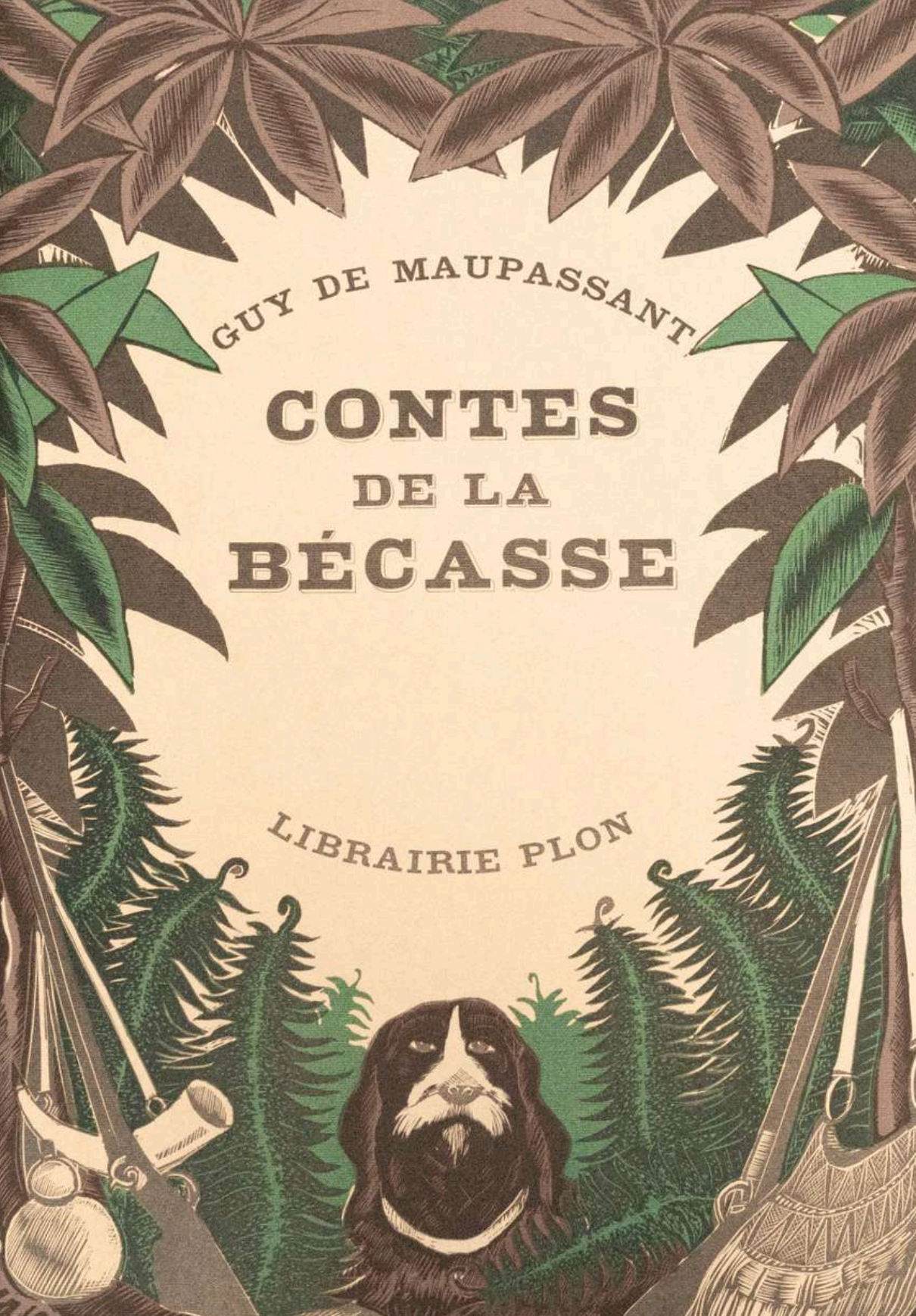
Tirage à 720 exemplaires sur vélin des manufactures Blanchet frères et Kléber, imprimé sur les presses de l'imprimerie G. Kadar. Celui-ci numéroté 217.

Bel exemplaire joliment relié par René Kieffer.

Parfait état.

600 €





GUY DE MAUPASSANT

CONTES
DE LA
BÉCASSE

LIBRAIRIE PLON

32. MAUPASSANT (Guy de)
Contes de la bécasse.
Librairie Plon, Paris, 1931.

Grand in-4 (31,2 x 22,8 cm), 196 pp., relié.
Demi-maroquin vert à bandes, dos lisse
orné et mosaïqué, couverture et dos
conservés, tête dorée. Avec chemise et étui
orné du même décor. Reliure et dorure
signées R. Desmules et J. Fache. Dos de la
chemise passé, l'ouvrage est lui en parfait
état.

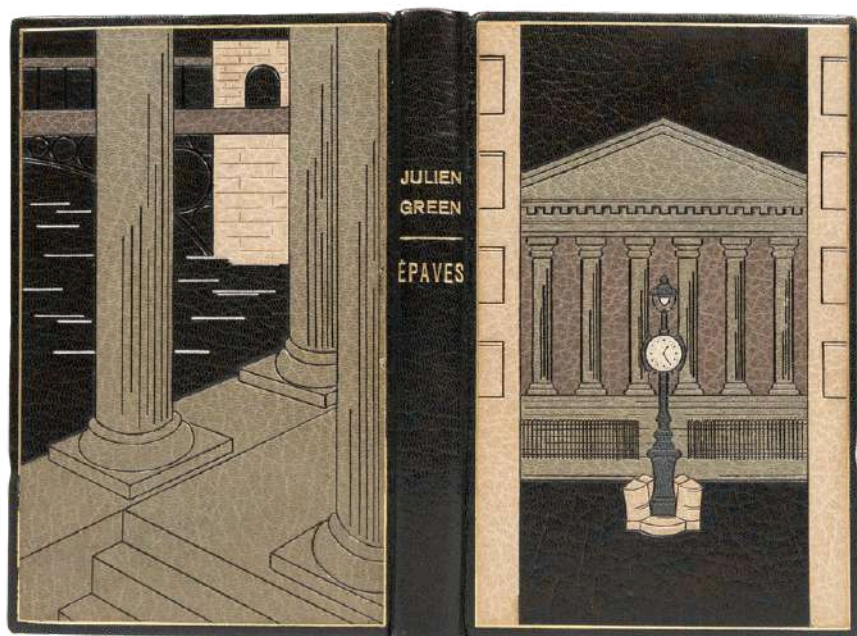
**Belle édition illustrée de 73 bois originaux
en couleurs par Pierre Falké.**

Tirage limité à 230 exemplaires numérotés,
celui-ci étant l'un des 200 sur vélin
d'Arches à la forme.

**Très bel exemplaire relié par R. Desmules
et doré par J. Fache.**

1 200 €





33. GREEN (Julien)

Épaves.

La Palatine, à la librairie Plon. Paris, 1932..

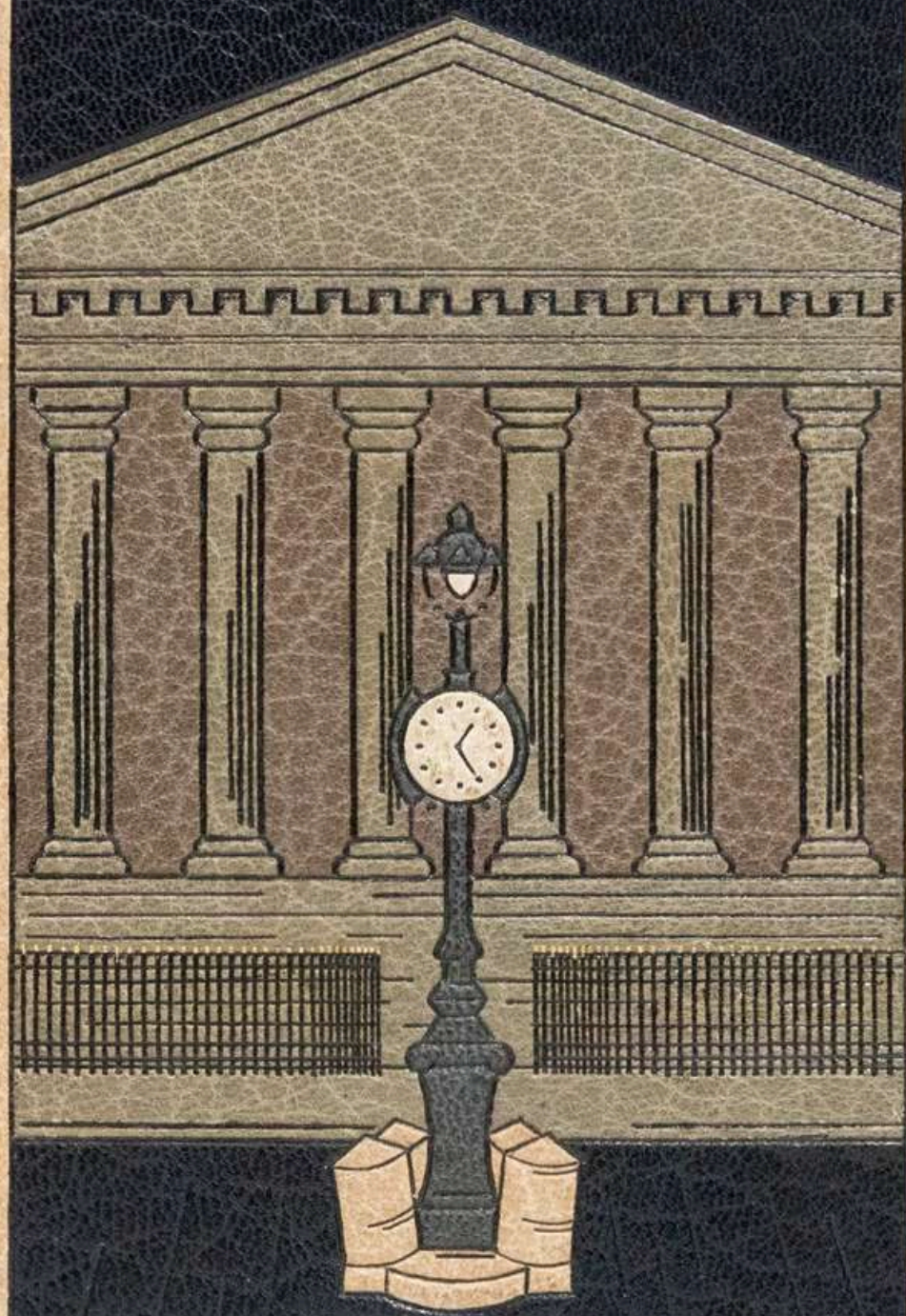
In-8 (19,8 x 13 cm), 288 pp., relié. Maroquin bleu, dos lisse avec titre doré. Plats ornés d'un grand décor mosaïqué, filets dorés en encadrement des contreplats, gardes en papier marbré, couverture et dos conservés. Reliure et dorure signées Albinhas & A. Jeanne. Petits enfoncements sur les coupes du côté de la tranche.

Édition originale. L'un des 27 exemplaires imprimés sur papier japon, second papier après 13 exemplaires sur papier de Chine, celui-ci hors-commerce.

Envoi de l'auteur : « avec la fidèle amitié de Julien Green ». Le nom du dédicataire a été gratté.

Très belle reliure dont le décor a été exécuté par le doreur André Jeanne, qui collabora avec les plus grands relieurs de son temps, notamment Rose Adler.

1 200 €



34. HÉMON (Louis) – GAGNON (Clarence) *Maria Chapdelaine.* Éditions Mornay, Paris, 1933.

In-4 (18 x 14,2 cm), (2) ff., 205-(1) pp., relié. Maroquin orange incrusté sur les plats d'une lame de bois clair, dos lisse au titre doré, gardes volantes en lame de bois, tête dorée, ébarbé, couverture et dos conservés. Reliure signée Devauchelle.

Édition illustrée de 54 compositions couleurs par l'artiste québécois Clarence Gagnon (1881-1942). Ce dernier consacra trois années de sa vie à la réalisation de cette illustration. Ses vues de paysage et ses scènes de genre dépeignent chacune, telles des petits tableaux, la vie rustique du Québec du début du XX^e siècle.

C'est certainement l'une des plus belles éditions illustrées de ce roman de l'écrivain Louis Hémon (1880-1913), publié pour la première fois en 1914, à titre posthume. Cet ouvrage connut un grand succès avec plus de 250 éditions à ce jour. Devenu un mythe littéraire Maria Chapdelaine prend la forme d'un « roman de la terre », en relatant la vie d'une famille s'installant dans la campagne québécoise.

L'un des 1900 exemplaires sur papier blanc de Rives à la forme.

650 €



LOUIS
HEMON

MARIA
CHAP
DE
LAINE

CLARENCE
GAGNON

